



2011

**Rapport d'activité
du Secours Catholique
D é l é g a t i o n
de Seine-Saint-Denis**




**Secours
Catholique**
Réseau mondial
Caritas

Sommaire

Edito

Première Partie - Les territoires

p.1

*L'organisation du Secours catholique en Seine-Saint-Denis est divisée en quatre territoires d'animation (EAT)
Chaque EAT présente ses équipes et ses actions au travers d'une fiche d'identité ainsi que la population accompagnée.
Une ou plusieurs actions menées en 2011 ou projetées pour 2012 vous permettent de rentrer au coeur de l'approche d'animation des équipes.*

EAT Nord

p.2

EAT Nord Est

p.7

EAT Sud Est

p.10

EAT Sud Nationale 3

p.13

Deuxième Partie - Les services

p.15

*Accueillir, écouter, accompagner les personnes en situation de précarité pour leur permettre d'être actrices de leurs projets.
Répondre à l'urgence de la précarité sur le département.
Cette deuxième partie vous transporte dans la dynamique d'accompagnement des équipes.
De nombreux témoignages d'acteurs, en particulier de bénévoles, ponctuent et enrichissent cette présentation.*

Service Enfance-famille

p.16

*L'accompagnement scolaire
La campagne «Kilomètres de soleil»
L'accompagnement des jeunes vers le BAFA
Les mamies Noël
L'Accueil Familial de Vacances et Camps
Les vacances en famille et en groupe
Le soutien à la parentalité*

Service Carrières Emploi

p.20

*Carrières en quelques points
Les faits marquants en 2011*

Service Hébergement Logement

p.22

*Extension du service
La participation des familles au coeur du service
Les sorties*

Thématique Migrants	p. 24
<i>Les types d'accompagnement</i>	
<i>L'action institutionnelle</i>	
<i>Bénévoles interprètes et accompagnement global des familles</i>	
<i>Service Roms</i>	
<i>Service Dom'Asile</i>	
<i>Service Apprentissage du français</i>	
Service Urgences	p. 28
<i>Actions réalisées en 2011</i>	
<i>Travail en partenariat</i>	
Service Prison	p. 29
<i>Action «s'écrire au-delà des murs»</i>	
<i>Soutien à l'Aumônerie Catholique</i>	
<i>Accompagnement aux sortants de prison</i>	
Service Animation à la solidarité Internationale	p.30
<i>Forum Social Mondial (FSM)</i>	
<i>Repas découverte d'un Pays</i>	
<i>La campagne Action Internationale 2011 :</i>	
<i>« Partenaires ici et là-bas pour construire des sociétés plus justes »</i>	
Service Bénévolat	p.32
<i>Appeler et accompagner un bénévolat en évolution</i>	
Service Formation	p.34
<i>La formation : une nécessité vitale</i>	
Service Communication	p.36
<i>Communication interne</i>	
<i>Communication externe</i>	
Service Commission des aides	p.37
<i>Les commissions d'aides financières délocalisées</i>	
<i>La commission départementale</i>	
<i>Le groupe de travail «commission sociale»</i>	
<i>Le dispositif «coup de pouce»</i>	
Service Trésorerie	p.38
<i>De grands efforts pour obtenir des subventions</i>	
Service Micro-crédit	p.39
<i>Des contacts formalisés</i>	
<i>L'aboutissement pour deux dossiers</i>	
Aumônerie diocésaine	p.40
<i>Des temps forts</i>	
<i>Pour l'avenir : Diaconie 2013</i>	
Partenariats et soutiens	p.41

Le Secours catholique est une association de bénévoles. 2011, année européenne du bénévolat et du volontariat, a été pour nous une chance offerte. Nous l'avons saisie en participant à un événement européen à Strasbourg en décembre et en renforçant notre service départemental dédié au bénévolat.

Cette année a aussi été marquée par des actions nouvelles et des chantiers : les vacances « Jeunes Solidaires », le chantier « action sociale » et « le projet de délégation ».

Les vacances « jeunes solidaires »

Partant du postulat que la solidarité parle aussi aux jeunes de 18-25 ans, nous avons mis en place durant l'été 2011 une action en direction de cette population avec trois objectifs : partager la vie des populations Roms résidents dans des villages d'insertion à Saint-Ouen, Saint-Denis et Montreuil, découvrir le territoire de la Seine-Saint-Denis et vivre une dynamique de groupe entre jeunes avec des temps de discussion sur les activités. Les jeunes ont des difficultés à s'engager durablement pendant l'année du fait de leurs études, leur travail ou leur vie de famille naissante. Nous avons donc structuré cette proposition sous forme de semaine d'engagement, le jeune s'engageant à venir en Seine-Saint-Denis une semaine et étant logé à la communauté des Petites Sœurs de l'Évangile de Pierrefitte-sur-Seine.

Le chantier « action sociale »

Depuis 2010, un groupe de travail rassemblant des bénévoles engagés dans l'accueil social se réunit régulièrement toutes les 6 semaines. Il a permis de définir en 2010 la politique d'accueil social. En 2011, le groupe a orienté ses travaux sur la commission sociale des aides financières. Cette commission étudie et traite des dossiers de demandes d'aides financières provenant des travailleurs sociaux du département. Le groupe a travaillé sur les critères d'attribution des aides. Une politique est aujourd'hui formalisée et a été communiquée

en décembre 2011 au Service Social Départemental (SSD) du Conseil Général qui nous a reçus chaleureusement. Celle-ci part du postulat suivant : « La charité d'aujourd'hui prépare la justice de demain. » Nous sommes là en complémentarité des services sociaux. Nous attribuons nos aides en dernier ressort et ensuite nous tentons de faire connaître ce que l'État ne prend pas en charge et qui crée chez les personnes des problèmes importants. Aujourd'hui, la question majeure est celle du logement. C'est la première aide attribuée en pourcentage et en quantité ; aides pour payer le loyer courant, les impayés de loyers ou encore l'assurance de l'appartement.

Le chantier « Projet de délégation »

Ce chantier a débuté en avril 2010 pour se conclure en octobre 2011. Définir pour les cinq années qui viennent nos chantiers prioritaires, tel était notre défi.

La méthode utilisée

Nous avons voulu associer un nombre important de bénévoles et de personnes accueillies sans oublier les partenaires. Ceci explique la durée de 18 mois pour l'élaboration de ce projet. Grâce à cette démarche participative et partenariale, ce projet ne vient pas d'en haut mais est le fruit d'une réflexion d'ensemble, à partir des constats des groupes consultés. Ceci a permis de regarder nos forces mais aussi nos axes de progrès. En octobre 2011, nous avons décidé de choisir huit chantiers prioritaires.

Les huit chantiers prioritaires

Nous avons décidé de mettre en tête de liste le chantier sur la participation des personnes accueillies et accompagnées. Le but de cette participation est triple : l'autonomie de la personne et le changement de regard que cela crée autour d'elle, la prise en compte de ses aspirations et enfin, un travail sur la société pour que ces personnes trouvent leur place et prennent plus lar-

gement part à son devenir. Pour cela, nous allons mettre en place une instance départementale dédiée et d'autre part développer des actions locales de participations où les personnes pourront participer à l'action, à l'équipe et plus largement à l'association et la société. Vous retrouverez les détails des autres chantiers listés ci-dessous dans la plaquette jointe au rapport et que nous nommons ici : le développement du bénévolat, l'accompagnement dans la durée des personnes accueillies, l'action sur les causes de la pauvreté, le soutien à la parentalité et à l'ouverture culturelle, la présence du Secours Catholique dans les quartiers populaires, le soutien aux efforts des migrants dans l'apprentissage du français et le lien avec l'Église diocésaine.

2011 fut donc une année de labeur qui nous a permis de définir des chantiers importants de notre nouveau cycle de cinq ans.

Pour conclure, nous remercions vivement tous les bénévoles qui œuvrent au quotidien. Nous remercions aussi nos fidèles donateurs qui nous donnent les moyens de cette action sans oublier les institutions publiques, les fondations et les entreprises qui nous financent.

Notre action reste limitée face aux besoins mais elle veut être un signe d'espérance qui transforme, qui fait naître des actions et combat ainsi la résignation en vue de construire une société plus juste et fraternelle.

Claude Bobey
Délégué départemental

Première partie

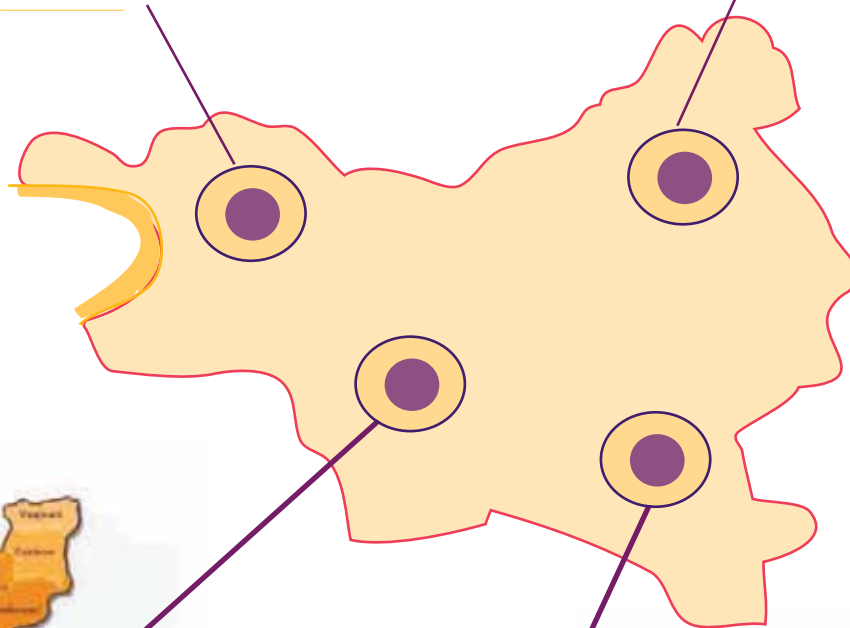
Les territoires



EAT Nord



EAT Nord-Est



EAT Sud-Est



EAT Sud-Nationale-3

EAT Nord

Fiche d'identité

Responsable bénévole : Jeanne-Marie-Peignard

Animatrices référentes : Gwenaël Seibel
et Sophie Poirier

Nombre d'équipes : six équipes (Aubervilliers, La Courneuve, Epinay-sur-Seine, Pantin, Saint-Ouen, Saint-Denis)

Volontaires : Arnaud Rosain (2010 - 2011)

Nombres d'actions : 13 actions (Accueil Social, aides alimentaires, commissions sociales, boutique solidaire, groupe de parole, l'accompagnement scolaire, Dalo, sorties culturelles, des cours d'alphabétisation, petits déjeuner, un service étrangers, Dom'Asile, domiciliation).

Budget : 108.000 €

Mars 2011 : Un nouveau local pour l'EAT Nord !



Les animatrices ont changé de local. En effet, en mars dernier, elles ont déménagé au quartier de la mutualité à Saint-Denis, plus précisément au 19 rue Clovis Hugues. Ainsi, cela leur permet d'être plus proche des équipes et des quartiers.

Cependant elles restent présentes à la délégation chaque lundi. La crémaillère a eu lieu le mercredi 13 juillet. Cette dernière a permis également de remercier l'ensemble des personnes qui ont participé à la mise en œuvre du projet, notamment le Diocèse et la Délégation.

Séjour a Saint-Pierre de Quiberon : « La Tolérance et ses Limites »

Comme chaque année, les équipes de l'EAT Nord ont effectué leur séjour, une semaine du 27 juin au 2 juillet 2011, au Relais Saint-Joseph de l'Océan, une maison familiale de vacances, située à Saint-Pierre de Quiberon.

Au programme, bowling, restaurant, pétanque, plage, visites d'une conserverie, d'un écomusée, d'une biscuiterie, rencontres avec l'équipe de Carnac, sans oublier les temps de réflexion sur notre thème : « la tolérance et ses limites. »

Les 18 personnes, accueillis, bénévoles et salariées ont passé un agréable séjour.

Ce projet s'est construit tout au long de l'année avec les personnes à travers plusieurs réunions prévues à cet effet. La destination, les activités et l'hébergement ont été choisis par l'ensemble du groupe.





Camille, bénévole à l'équipe de Saint-Denis

« Je ne regrette pas d'avoir participé à ce voyage. Déjà pour connaître la région et puis j'avais décidé de partir avec l'équipe. Pour moi, c'est vraiment positif. Le programme culturellement parlant était très bien choisi, très riche. Et je pense, à tous ceux, hélas,

qui n'ont pas pu venir et qui ne viennent pas à ce genre d'invitation. C'est dommage car non seulement nous profitons du beau temps, mais nous apprenons beaucoup sur notre histoire, l'histoire de notre pays et sur nous-mêmes aussi.

La vie en collectivité, c'est riche, c'est beau et je crois qu'il faut le faire savoir à tous ceux qui hésitent encore à participer à ce genre de sortie qui est proposé par le Secours Catholique, avec si peu de frais. Il faut leur dire de ne pas hésiter à faire ce voyage pour toutes les raisons que je viens d'évoquer. En tout cas, pour ma part j'ai vraiment passé une très bonne semaine et je n'oublierai jamais. »

Témoignages...

Un participant au voyage

« Les vacances, cela m'a permis d'avancer, de m'en sortir. Je suis resté cinq ans dans la rue mais à travers les vacances, j'ai avancé. J'ai trouvé un appartement. J'étais un accueilli mais maintenant je suis un bénévole, ça m'a changé.

Si je n'avais pas participé au voyage je serai resté dans la rue. Avec ces vacances j'ai survécu, j'ai retrouvé Espoir, je revis maintenant, je dors bien, je mange bien. Je n'avais pas confiance mais maintenant j'ai changé. Et c'est pour cela que les places libres dans le car c'est dommage, cela peut servir à d'autres. »

Les quartiers

Vie de l'équipe Quartier

Arrivée de 3 bénévoles

En Février 2011, l'équipe quartier s'est renforcée grâce à trois bénévoles (Ginette MBOUWE, Dieynaba NDIAYE, Hanane HARZIC), dont la formation est en lien avec le développement social des territoires. Ce bénévolat leur permet de mettre en pratique ce qu'elles ont appris.

Temps de relecture

Une fois par mois, nous relisons avec Jeanne-Marie PEIGNARD, responsable bénévole, la vie de l'EAT Nord : Equipe locale, quartiers, les Roms. Et entre animatrices, volontaire et bénévoles, de l'équipe, toutes les deux semaines.

Groupe de développement social

Trois rencontres ont lieu dans l'année. Elles nous permettent d'échanger sur nos pratiques avec d'autres animateurs et bénévoles du Secours catholique qui travaillent également dans les quartiers.

Extrait du Journal des quartiers tenu par l'équipe

Ville : PIERREFITE, Quartier Lavoisier

Population municipale INSE 2011:
29 014 habitants

Plaine Commune

Quartier en CTRU

(Contrat territorial de rénovation urbaine) :

Travaux de rénovation urbaine :

177 logements réhabilités et résidentialisés

2 Bâtiments démolis et reconstruction de deux immeubles de 17 logements chacun.

Bailleur : OSICA, anciennement SIC



Mars : le quartier s'agrandit avec deux nouvelles tours. Du coup les habitants ont un sentiment de jalousie envers les futurs habitants qui auront un meilleur logement contrairement au leur. Il n'y a toujours pas d'espace prévu pour les jeux d'enfants. Depuis le début de l'année c'est Mme X. la nouvelle responsable de l'amicale des locataires. Du coup les relations avec le bailleur se sont améliorées. D'ailleurs OSICA passe une fois à deux fois par mois pour visiter le quartier. Ils ne veulent pas mettre de banc à cause des jeunes et du squat.

En ce moment, il y a beaucoup d'animosité entre les adultes et les jeunes. Et des passages à l'acte pour les faire sortir des halls d'entrée. D'ailleurs le hall du bâtiment 3 a été brûlé, il y a 2 mois de cela. Vanina de l'amicale, émue par la non-action et l'absence du maire, a écrit une lettre ouverte. A la suite de cette lettre, le maire, le préfet de Seine-Saint-Denis et le chef du commissariat de Stains se sont déplacés à la rencontre de la population.

L'amicale des locataires a proposé aux habitants de remplir un cahier de doléances.

Certaines de leurs demandes ont déjà été prises en compte :

- l'installation d'arceaux pour les scooters et motos
- le remboursement d'une partie des charges

Pour la journée de la femme, ils ont offert des roses et des poèmes en hommage aux femmes ont été collés dans les halls d'entrée.

Un partenariat se crée avec le centre social Ambroise-Croizat à l'issue de plusieurs rencontres avec le directeur Mr D. Cela a commencé par le tractage pour la réunion du centre social qui invite tous les habitants à travailler le projet associatif du centre. Car ils n'avaient pas fait la pub dans la cité. Ce directeur est très attentif au dialogue avec les habitants et aux partenariats pour faire vivre le centre social.

Avril : Nous avons pris part à la démarche participative du renouvellement des projets sociaux des centres sociaux et culturels de la ville. 35 personnes des quartiers SUD y étaient présentes. Nous participons au groupe de travail sur le partenariat (bénévolat et implication des habitants).

Mai : L'amicale des locataires organise la fête des voisins. Bonne ambiance. Un barbecue et différents stands tel que le stand maquillage sont au programme.

Juillet : Quartier calme nous rencontrons peu de personnes de l'Amicale. Les travaux ont bien avancés.

Septembre : L'amicale des locataires est maintenant autonome. Notre mission sur le quartier se termine.

Novembre/décembre : Démolition de la Rothonde, salle du quartier.

Retrait progressif de notre équipe sur le quartier. Carte de vœux pour dire au revoir aux personnes que nous connaissons avec lesquelles nous avons travaillé.

Nombre d'habitants rencontrés :

5 dont les membres de l'amicale des locataires

Nombre de Rencontres collectives :

Journée des femmes, rencontre autour du projet social du centre de quartier

Nombre de partenaires :

Une éducatrice de CANAL et le directeur du centre social.

Ville : DUGNY, Quartier Langevin

Chiffres de 2006 du CUCS :

Sur les 10 603 habitants de Dugny, il y a 1 012 personnes qui vivent au quartier Langevin

Quelques chiffres du quartier :

Part de familles monoparentales : 15,3%

Jeunes de moins de 25 ans : 48,4%

Bénéficiaire des APL : 44%

Inscrits à Pôle Emploi : 15,6%

Office OPH Dugny

1 gardien et deux hommes de service

406 Logements

Réhabilitation :

Réhabilité partiellement en 1985. Remplacement des portes des halls et interphones en 2005/2006. Conformités électriques réalisées en 2006. Réaménagement des espaces extérieurs en 2007/2008



Janvier : La réunion des habitants du 24 novembre a été annulée car une des habitantes avec qui nous avons préparé cette rencontre nous a fait faux bond. Elle est toujours motivée mais n'est pas stable et a le projet de déménager.

Février : Rencontre avec Mme G., chargée du développement local de la ville. Elle nous informe du projet de la ville autour de cinq thématiques, les axes du CUCS :

- la formation
- l'éducation
- l'habitat, qu'elle a en charge et qu'elle anime
- le cadre de vie, qu'elle a en charge et qu'elle anime
- la citoyenneté

En lien avec les deux thématiques qu'elle porte, elle a organisé, le 8 Avril 2011, une marche avec des femmes

accueillies lors des ateliers d'actions familiales dans le but de les sensibiliser et de les associer au diagnostic territorial.

Elle nous a partagé les lacunes sur la ville : un service de gestion urbaine de proximité qui pourrait suivre au mieux les habitants et un manque de réactivité des services de la mairie face aux plaintes des habitants et le manque d'organisation des habitants.

Les projets forts de la ville :

- Semaine du développement durable
- Dugny fête ses quartiers
- Semaine du patrimoine
- Semaine de la citoyenneté
- Semaine de l'insertion professionnelle, la reconversion

Nous rencontrons souvent des personnes âgées heureuses des activités organisées à leur égard.

Première rencontre avec quelques jeunes qui se sentent abandonnés et négligés.

Mars : Il fait encore froid, les parents vont chercher leurs enfants et rentrent aussitôt chez eux. Nous rencontrons une habitante très militante qui travaille à la médiathèque et qui serait partante pour nous aider à

développer des projets pour son quartier. Nous avons aussi rencontré son frère qui pense que la mairie les a abandonnés. Qu'il n'y a pas assez de structures pour

Juillet/septembre : Le quartier est désert. Beaucoup d'habitants sont partis en vacances.

Nombre d'habitants rencontrés

Il y a une dizaine d'habitants qui nous connaissent bien.

Nombre de partenaires

Service Jeunesse, responsable du CUCS, une assistante sociale, responsable Croix Rouge, l'EAP, le gardien, agent de développement social, directrice de l'action culturelle et de la vie associative.

Ville : ILE SAINT DENIS, Quartier Marcel Paul

Chiffres de 2006 CUCS :
7200 habitants

Plaine Commune

61,7% des habitants ont moins de 40 ans.

Le quartier :

OPHLM de Saint-Ouen

289 Logements

Le projet de l'équipe quartier : profiter de la fête des quartiers pour réunir les habitants et préparer une rencontre.

les enfants et les jeunes. Il pense que les jeunes du quartier ne sont pas

prêts à s'engager dans un projet.

Parmi les habitants que nous rencontrons, beaucoup aimeraient voir leur quartier changer, mais ils ont besoin que des personnes les rassemblent pour les faire bouger.

Projet de l'équipe quartier : nous allons profiter de la fête des quartiers, du 18 et 19 Juin, pour réunir les habitants en collectif pour préparer cette rencontre. Et ensuite leur proposer de continuer ensemble dans le développement de projets d'amélioration pour leur quartier.

Avril : Nous avons commencé par le tractage de la réunion d'information pour préparer cette fête des quartiers. En proposant aux habitants de s'y rendre pour ensuite monter un collectif de préparation. En allant récupérer ces tracts à la mairie, nous avons fait la connaissance de Mme B., la nouvelle directrice de l'action culturelle et de la vie associative à qui nous avons présenté notre projet.

Mai : Finalement malgré la bonne volonté de l'équipe quartier et de la mairie, aucun habitant n'a souhaité tenir un stand à la fête des quartiers.



Février : En parcourant le quartier, nous sentons un climat insécurisant. De plus il n'y a pas beaucoup de monde. Il y a toujours la présence de jeunes adultes à l'entrée du quartier qui surveillent les allées et venues.

Mars : Nous recherchons les membres de l'amicale des locataires en allant sonner à leur porte. Mais personne n'ouvre où ne veut pas nous ouvrir. Il y a un climat de méfiance.

Rencontre avec l'adjointe du Maire (en charge de la jeunesse et de la démocratie participative et politique de la ville) en lien avec les jeunes du quartier et deux personnes du CCAS, du Pôle Emploi ainsi qu'un agent chargé de la gestion urbaine de proximité. Ils nous ont partagé toutes les actions que met en place la mairie pour relier le quartier au centre ville. Par exemple en les reliant par un bus qui n'existait pas avant.

De plus, ils ont le projet d'un nouveau quartier éco-fluvial proche du quartier qui aura un impact sur les différentes structures scolaires et sportives. Ils nous ont parlé du trafic de drogue, d'ailleurs les jeunes sont surveillés par la police. Pour les jeunes, ils voulaient leur prêter une salle à condition qu'il y ait un responsable. Mais personne ne s'est porté volontaire.

L'adjointe au maire pense qu'il faudrait plus d'activités pour les jeunes mères. Ils aimeraient que notre action soit en direction de l'amicale des locataires, peu présente dans le quartier.

Avril : Nous avons participé à une réunion « tranquillité public » entre locataires, bailleur, mairie et police pour parler du quartier. Suite à cette rencontre un collectif s'est monté.

Grâce à l'aide de la mairie, qui nous prête une salle, nous avons pu nous réunir avec les habitants, faire le point et regarder ensemble quel travail nous pouvions accomplir avec eux dans le quartier, notamment remonter l'amicale des locataires.

De plus, nous avons été à la rencontre des jeunes adultes entre 17 et 33 ans qui squattent devant le quartier dans le but de se présenter et de les prendre en compte dans notre projet. Notamment, il y a deux de ces jeunes qui étaient présents à la réunion de la mairie et du bailleur. Nous essayons de les mettre en lien avec les adultes dans le projet de l'amicale des locataires.

Juin : Au cours de la deuxième réunion avec le bailleur et la mairie, nous rencontrons la vice-présidente de l'amicale. Cette dernière est créatrice et apprécie l'idée de monter un atelier pendant l'été pour les enfants qui ne partent pas en vacances. Par la suite, nous la rencontrons de nouveau et elle nous explique plus en détail son projet.

Juillet : nous soutenons la vice-présidente dans son projet personnel. Le quartier est calme.

Septembre : réunion avec le collectif pour faire le point avant la réunion avec le maire. Puis réunion avec le bailleur et le maire.

Octobre/ décembre : la vice-présidente démissionne de l'amicale des locataires.

Nous restons en contact avec les membres du collectif.

Nombre d'habitants rencontrés : 5

Nombre de Rencontres collectives

Une rencontre avec l'adjointe au maire, deux réunions avec la mairie, le bailleur et la police, deux réunions avec les habitants.

Nombre de partenaires

L'adjointe au maire, CCAS, CUCS, chargée de gestion urbaine de proximité, Feu Vert (éducateur de rue).

EAT Nord-EST

Présentation du territoire

Pour renforcer l'animation de proximité en direction des territoires et des personnes les plus en difficultés, mais aussi vis-à-vis des bénévoles des équipes, le Secours Catholique a développé depuis 2007 des Equipes d'Animation Territoriales (E.A.T.). Il s'agit de rendre les salariés animateurs plus proches des équipes et de permettre aux équipes de se rencontrer sur un territoire plus proche que le niveau départemental.

L'EAT Nord Est regroupe 6 équipes locales :

- Drancy
- Le Blanc-Mesnil
- Aulnay-Sous Bois
- Villepinte
- Sevran
- Tremblay en France

Fiche d'identité

Bénévole responsable : Annick Vuillemin

Animatrice référente : Camille Jomand

Nombre d'équipes : 6 (Drancy, Le Blanc-Mesnil, Aulnay-sous-Bois, Sevran, Villepinte, Tremblay-en-France)

Nombre de bénévoles sur la zone : environ 190

Budget : 89.000 €

L'EAT représente plus de 350 000 habitants pour une superficie de 80 km².

Elle est actuellement animée par environ 190 bénévoles sur 6 équipes locales en activités.

Les équipes

L'équipe de Drancy met en place des ateliers d'Alpha – FLE le mardi (de 14h à 16h), le jeudi (de 14h à 16h) et le samedi matin (de 9h30 à 11h30).

Contact : Salle paroissiale, 10 rue Ducouëdic à Drancy (93700).

sc93.drancy@gmail.com

Témoignage...

« Mon bénévolat au secours catholique s'inscrit dans la suite d'engagements que j'ai menés à côté de ma vie professionnelle.

Je suis dans ma 60ème année, j'ai 4 fils âgés respectivement de 37 ans, 27 ans, 25 ans et 19 ans. J'ai travaillé comme prof de math durant 6 ans non titulaire (j'ai une maîtrise de maths et une licence d'informatique), puis je suis devenue inspectrice des impôts et je travaille actuellement comme analyste en informatique. J'ai été longtemps bénévole à la FCPE (fédération des conseils de parents d'élèves) dans les écoles et lycées publics fréquentés par mes enfants (durant plus de 20 ans), et également bénévole au sein de l'Eglise : catéchisme,

Bernadette Camalet, responsable bénévole de l'équipe de Drancy

accompagnement des préparations à la confirmation, animation de groupes de réflexion de jeunes autour de leurs vies, de leur foi (JICF), organisation sur Drancy de l'accueil de 200 jeunes pour les rencontres européennes de Taizé en 2002 à Paris, etc. J'ai fait également partie de groupes d'action catholique de réflexion constitués d'une dizaine de personnes avec lesquels nous tentions de faire une relecture de nos vies souvent bousculées.

Un jour, à la sortie d'une messe à Drancy, le père Albert (qui était alors aumônier du Secours Catholique du 93) m'a appelée à participer à l'équipe de Drancy, puisqu'il n'y avait pas de préparation à la confirmation cette année là et que j'étais donc un peu disponible.

Et voilà comment je suis arrivée comme bénévole au Secours Catholique en mai 2005 ! J'y ai vite rencontré des situations difficiles, au début surtout des femmes, malingres pour la plupart. Certaines rencontres et échanges ont été particulièrement émouvants et en même temps stimulants.

Petit à petit, l'équipe a pris de l'ampleur, les accueillis sont devenus de plus en plus nombreux. Ce bénévolat représente pour moi l'accueil de l'autre, l'écoute de l'autre, l'ouverture à l'autre, le respect de l'autre, l'échange, la communication, aider les gens à se relever, à être autonomes. Parfois j'observe des situations et me demande vraiment pourquoi l'organisation de notre société ajoute tant de difficultés à des gens qui veulent vivre mieux, loin de la guerre, de la terreur, de l'oppression.

Tu sais, quand je vois le temps que mettent les personnes à se confier, la difficulté à pouvoir dire une partie de ce qu'elles ont enduré, je me demande comment elles peuvent supporter les refus de l'OFPPA, quand on ne les croit pas, qu'on met en doute leurs récits, qu'on ne croit pas à leurs souffrances, c'est insupportable.

Les cours d'Alpha/FLE sont des moyens pour communiquer et c'est grâce à la communication, à l'échange,

qu'on peut tisser des liens, se faire des amis, s'intégrer, trouver un travail. Pour moi, donner des cours de Fle donne un sens à ma vie : je sais que ce temps sert à quelque chose. Je suis très contente quand je vois qu'un jeune apprenant, qui est seul ici en France, échange avec un autre apprenant et que son visage s'illumine de cette communication et de ce lien naissant. Je suis heureuse de la venue ou d'un appel téléphonique de certains anciens apprenants qui me disent qu'ils ont eu leurs papiers pour un an ou 10 ans, qu'ils ont un travail, qui me donnent des nouvelles de leurs enfants.

«Ce bénévolat représente pour moi l'accueil de l'autre, l'écoute, l'ouverture à l'autre, le respect de l'autre, l'échange...»

Je pense aussi que le bénévolat au Secours Catholique doit servir aussi à faire remonter aux instances politiques les problèmes qui ne sont pas pris en compte actuellement ou pas suffisamment et à faire évoluer les lois de notre pays ou leur application pour un meilleur respect de tous.

A part mon engagement au Secours Catholique, j'aime voir mes fils et belles-filles, faire la cuisine, voyager et mon activité favorite est la céramique. Je travaille le grès, prépare des émaux et crée des objets utilitaires ou non. Je vais d'ailleurs faire une petite exposition fin mars pour les journées des métiers d'art. »

L'équipe de Villepinte met en place diverses activités, telles que l'accueil social et les vestiaires (mercredi de 15h à 17h et samedi de 9h30 à 12h), le mandala (le lundi de 14h à 16h), l'Alpha-FLE (mardi de 14h30 à 16h, mercredi de 10h à 12h, jeudi de 14h30 à 16h) et la peinture sur verre (jeudi de 14h à 16h).

Contact : 7 rue de l'Eglise à Villepinte (93420)
sc93.villepinte@gmail.com / 01 43 84 50 97.

L'équipe de Blanc-Mesnil a une permanence d'accueil social le jeudi de 9h à 12h et un accueil Etrangers le mercredi de 17h à 19h.

Contact de l'accueil social : Paroisse Notre Dame, 35 avenue de la République au Blanc-Mesnil (93420) / 01 48 67 32 55.

Contact de l'accueil Etrangers : Paroisse St Charles, 132 avenue Normandie-Niemen au Blanc-Mesnil (93150) / 01 48 67 20 65.

L'équipe de Sevran met en place une permanence d'accueil social et de vestiaires participatifs le lundi de 13h30 à 16h30.

Contact : 1 rue Augustin Thierry à Sevran (93270) / 01 43 85 49 71.

L'équipe d'Aulnay-sous-Bois met en place diverses activités telles que l'accueil social et la domiciliation (lundi, jeudi et vendredi de 9h30 à 12h et mardi de 14h30 à 17h), la commission sociale (mardi de 14h30 à 17h), l'épicerie sociale (lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 12h et mardi de 14h30 à 17h), Partage Sourire (du lundi au vendredi de 13h30 à 16h), et l'accompagnement scolaire (mercredi de 19h à 21h et samedi de 14h à 20h).

Contact pour l'accueil social, la domiciliation, la commission sociale et l'épicerie sociale : Cité de l'Europe, 9 allée de Londres à Aulnay-sous-Bois (93600) / 01 48 68 66 90.

Contact pour Partage Sourire et l'accompagnement scolaire : 3 rue Christophe Colomb à Aulnay-sous-Bois (93600) / 01 48 68 66 51.

Témoignage...

Mabrouk Alik LADJICI, jeune participant à l'accompagnement scolaire d'Aulnay-sous-Bois et accompagné vers le BAFA.

« Mon parcours jusqu'au soutien scolaire d'Aulnay est classique, je suis né en septembre 1993. J'ai grandi dans la région d'Ile-de-France, à Aulnay-sous-Bois (dans la cité de la Rose-des-Vents). Je suis arrivé au soutien scolaire en 2006, j'étais à ce moment-là en 5ème dans un collège proche de chez moi (Debussy). En dehors de l'école, je jouais au Football dans un club.

Humainement, l'accompagnement scolaire m'apporte plusieurs points positifs. Déjà je suis très sympa et marrant avec eux comme ils m'aident. Mais aussi on discute des faits d'actualité, parfois de la famille. J'envoie des SMS/MMS aux bénévoles et souvent j'apporte des plats venant de ma mère. Je les respecte surtout pour leur bénévolat au sein de l'association, ce qui n'est pas donné dans les autres villes surtout qu'ils ont les connaissances nécessaires pour les devoirs et qu'ils viennent directement au centre après qu'ils soient sortis de leur lieu de travail, et ils restent jusqu'à 22h45 maximum le mercredi et 19h30 le samedi, ce qui est formidable pour nous et crevant pour les bénévoles.

Au niveau scolaire, cet accompagnement m'apporte un

«Cet accompagnement scolaire m'apporte un vrai coup de main et m'aide à être plus mûr dans mon travail.»

vrai coup de main dans mon travail. Déjà ça m'aide à être plus mûr dans mon travail et ne pas copier bêtement ce qu'ils disent pour obtenir simplement une bonne note. Aussi cela permet de voir si je suis le cours, si je comprends, si je suis apte à reproduire ce travail sans le bénévolat, si j'évolue depuis que je suis arrivé au sein de l'association et enfin ça me donne des idées pour mes études supérieures et mon futur métier. Mon projet à l'avenir est de devenir professeur des écoles, mais avant tout ça, il faut obtenir le Bac et continuer après le Bac.

Mais aussi faire plaisir à la famille, honorer mes frères et sœurs, et rendre ma mère heureuse.

Donc je suis vraiment motivé à y aller pour réussir dans ma vie, aider les enfants qui ont besoin

d'aide, et surtout de voir les bénévoles, s'ils vont bien, me motive vraiment à venir, surtout que c'est à deux pas de chez moi.

Mais si je peux faire une remarque sur cette activité, il manque un bon nombre de bénévoles quand même, cela rendra le travail plus simplifié pour les autres bénévoles, mais aussi de l'aide plus personnalisée. Il manque surtout des bénévoles dans les langues vivantes comme l'espagnol, les matières spécialisées (mercatique, comptabilité, gestion informatique...) et des locaux plus grands pour plus d'espace.»

L'équipe de Tremblay-en-France a une permanence d'accueil social et des vestiaires participatifs le mardi de 14h à 16h et le samedi de 9h30 à 11h30.
Contact: Hôtel de ville Tremblay-en-France (93290) / 01 48 61 83 89.

Et ensemble

Tout au long de l'année, les équipes locales de l'EAT Nord-Est ont pris plaisir à travailler ensemble et à se réunir (une fois par trimestre) pour faciliter les échanges entre elles, analyser leur territoire et leur pratique à partir de réunions de relecture et ainsi se donner chacune des objectifs.

EAT Sud-Est

Clichy-sous-Bois

Accompagnement scolaire

Responsable de l'activité: Maryse Bourdin

Nombre de bénévoles : 12

Nombre d'enfants : 13

2 sorties ont été organisées et une fête de Noël.

Le 15 février, les enfants de l'accompagnement scolaire avec leur famille ont vécu une journée au Palais de la découverte à Paris. Cette sortie éducative a été appréciée: les enfants ont pu toucher, manipuler et essayer de faire les expériences proposées. Ils ont pu découvrir le système solaire au planétarium.

Le 12 avril l'équipe de bénévoles a organisé une sortie éducative au Parc Saint Paul. Les parents ont pu jouer, passer un bon moment avec leurs enfants.

Cette année, 2 réunions « *parents et animateurs* » ont été organisées. L'accompagnement scolaire souhaite faire davantage participer les parents à l'encadrement des sorties et surtout aux activités ludiques du soutien scolaire. Nous avons sensibilisé les parents sur leur rôle auprès de leurs enfants.

Service Etranger

Une permanence tous les lundis de 15h30 à 17h30

Accueil Social

Responsable de l'activité : poste disponible

Nombre de bénévoles : 7

Nombre de personnes rencontrées : 68

A l'été 2011, l'équipe a arrêté la distribution des colis alimentaires. A la rentrée, elle s'est organisée pour avoir plus de temps pour l'écoute et l'accompagnement.

Atelier Cuisine

Un atelier « *Cuisine* » à Livry Gargan nous a permis d'accueillir 7 mamans logeant dans les Hôtels commerciaux de Clichy-sous-Bois et Vaujours pour préparer des repas. Cet atelier continue en 2012 grâce au bon accueil du Centre Social L'Orange Bleue de Clichy-sous-Bois.

Fiche d'identité

Bénévole responsable : Françoise Pron

Animateur référent : Véronique Tondera

Nombre d'équipes : 3 (Clichy sous Bois/Montfermeil, Neuilly sur Marne/Neuilly Plaisance, Noisy Le Grand)

Budget : 105.000 €

L'épicerie Sociale A.M.I.E

Responsable de l'activité : Alain Osty

Nombre de bénévoles : 15

Nombre de personnes rencontrées : 306

3 sorties ont été organisées : Bateau Mouches, Paris Illumination, FAMI Parc de Nonville (77).

Témoignage...

Geneviève, bénévole à l'épicerie sociale

« J'ai choisi l'AMIE car je désirais aider les gens sans les « assister ». La boutique m'apporte sûrement plus que je lui donne à travers les échanges avec les gens qui la fréquentent. Voir ces



personnes arriver toutes tristes et les voir retrouver le sourire au fil des semaines est un cadeau magnifique.

Des familles reviennent même nous faire un coucou. Par contre, il semble que ce soit de plus en plus difficile pour les familles de mettre de côté pour rembourser leurs dettes. Pourtant quelle motivation ! Maintenant, pourquoi le Secours Catholique ? Parce que je suis catholique et lui fait confiance. J'espère ne jamais être déçue et que l'on pourra encore longtemps donner un « coup de pouce » à ces familles en difficulté. »

Neuilly sur Marne/Neuilly Plaisance

Accueil social

Responsable de l'activité : poste disponible

Nombre de bénévoles : 8

Nombre de personnes rencontrées : 537

Témoignage...

... d'une bénévole durant une célébration paroissiale en avril 2011

« Je suis heureuse de partager avec vous ce que je vis en tant que bénévole à l'équipe locale de Neuilly sur Marne.

Les personnes qui viennent nous voir à l'équipe sont dans une situation d'urgence. Malgré les aides sociales, qui parfois ne suffisent pas ou tardent à venir, elles se retrouvent sans ressources : il n'y a plus rien à manger à la maison.

Dans ces cas, nous essayons d'apporter une aide alimentaire le plus souvent sous forme de chèques services de 10 ou 20 euros qui permettent de faire quelques courses. Si nécessaire et en fonction de notre budget qui reste limité, nous aidons au paiement de petites factures.

Nous avons aussi une réserve de petits plats, compotes, lait etc. tout ce qu'il faut pour nourrir les très jeunes enfants. Et cela grâce au Lions Club de Neuilly qui chaque année organise pour nous devant une grande surface de la ville une collecte de produits bébé et grâce à la générosité des clients. La plupart des personnes qui viennent nous voir sont des femmes seules qui ont souvent plusieurs enfants à leur charge ; cela nous permet de les aider.

Nous recevons aussi des personnes demandeurs d'asile, logées dans des foyers, des hôtels, des personnes au chômage et en fin de droit, ou victimes de tous les accidents de la vie qui mettent très vite en grande difficulté (maladie, deuil...). Les personnes qui viennent nous voir sont de toutes origines et de toutes religions.

Notre but n'est pas d'assister sans fin... Nous essayons d'aider les gens à reprendre pied, à refaire surface. Pour cela, nous leur apportons une écoute, un encouragement, nous pouvons aussi les aider dans leurs démarches administratives, les orienter vers les services qui pourront les aider.

Nous souhaitons créer de la convivialité et pour cela nous organisons des sorties, une fête à Noël, et parfois des vacances en groupe.

Une fois, par mois, nous organisons un atelier repas. Pour cela, nous demandons à une personne accompagnée de nous apprendre une recette de son pays. Nous faisons les

courses avec elle et dès le matin tous ceux qui souhaitent participer au repas préparent ensemble la recette. Nous dégustons tout cela ensemble et ensuite.... tout le monde est invité à faire la vaisselle.

Tout se passe toujours dans la bonne humeur, les rires, parfois même les danses.

Tous ces instants sont très importants car ce sont des moments de partage où il n'y a plus « celui qui vient pour demander de l'aide » et « celui qui apporte une aide » ces clivages sont dépassés et nous apprenons les uns des autres, certains s'expriment plus facilement, c'est parfois le moment de confiance qui ne serait pas autrement... Et nous apprenons à nous connaître, nous pouvons mieux nous comprendre.

Je dois dire que c'est ce qui m'a le plus marqué dans mon action au Secours Catholique. En recevant toutes ces personnes, j'ai dû apprendre à écouter, j'ai dû apprendre à

« Nous essayons d'aider les gens à reprendre pied, à refaire surface. [...] Nous essayons de créer de la convivialité. »

passer par-dessus les préjugés suscités parfois par la difficulté à comprendre les communautés qui ne nous ressemblent pas, j'ai dû remettre en question les stéréotypes de réaction, les jugements

rapides... j'ai dû et je dois me remettre en question.

Lorsqu'une personne vient de s'asseoir devant moi lors de la permanence, ce n'est pas « un demandeur d'asile », « une mère de famille seule », « un chômeur », ... mais c'est un être humain, comme moi. En les écoutant je me rends compte qu'ils ont les mêmes qualités que celles que je pourrais avoir, les mêmes chagrins, les mêmes doutes, les mêmes colères ou alors... en les écoutant, je me dis parfois, mais comme ils sont courageux, audacieux ! Est-ce que moi j'aurais ce même courage si j'étais dans cette situation ?

Souvent nous disons « nous sommes tous frères » bien sûr, car nous avons tous une tête, deux bras, deux jambes, deux yeux, un cœur, du sang qui coule dans nos veines... nous sommes « fabriqués » de la même façon. Mais nous avons surtout les mêmes capacités à vivre des sentiments, à nous émerveiller devant le beau, à souffrir du manque d'amour. Nous avons tous les mêmes aspirations au bonheur, la même envie d'être heureux. Nous sommes tous frères car coule en nous la même source de vie, car bat en nous le même appel à la vie. »

Noisy Le Grand

Accueil social

Responsable de l'activité : Louissette Zinga

Nombre de bénévoles : 4

Nombre de personnes rencontrées : 65

Accompagnement scolaire

Responsable de l'activité : Ailette Berthelot

Nombre de bénévoles : 1

Nombre d'enfants accompagnés : 6

Alphabétisation

Responsable de l'activité : Viviane Welter

Nombre de bénévoles : 2

Nombre de participants : 14

Groupe de parole et de convivialité :

Responsable de l'activité : Carmen Suarez Martin

Nombre de bénévoles : 3

Nombre de participants : 7

Témoignage...

Ailette, bénévole à l'accompagnement scolaire

« Je me présente : je m'appelle Ailette, j'ai 44 ans. Je viens d'une famille de 8 enfants et je suis la 3^{ème}. On me présente comme une personne ayant un fort caractère, ce que je ne démens pas. Parfois sauvage (rires...) Cela est dû à mon éducation. Mes parents nous ont éduqués dans la droiture et le respect de l'autre. J'ai fais des études dans le domaine agricole, je suis Technicienne Agricole plus précisément dans la « production, transformation et distribution des produits ». Malheureusement je n'ai jamais pu mettre en pratique ce que l'on m'avait enseigné. Les patrons ne me faisaient pas assez confiance pour me donner un poste à responsabilité par rapport à mon jeune âge à la fin de mes études.

Alors je me suis tout simplement dirigée vers le secteur tertiaire car dans la préparation de mes études il y avait un module basé sur le tertiaire, que j'ai approfondi par la suite. Je n'ai pas baissé les bras, je m'y suis mise et par la suite j'ai commencé à travailler.

Je suis arrivée en France et je me suis tout simplement dirigé vers ce secteur.

J'ai toujours travaillé dans le privé. Je suis dans le secteur des assurances, je suis très épanouie dans ce que je fais, car je fais un métier de contact et de responsabilité par ailleurs à former les nouveaux arrivants. Je suis autonome et on me fait confiance sur mes actions concernant mon poste. J'ai des relations saines avec mes collègues. En ce qui concerne ma vie, elle est simple et organisée car je suis maman d'un petit garçon de 7 ans.

Depuis longtemps avant de me marier, je disais toujours à mon époux que je voulais faire quelque chose, mais je

ne savais pas trop quoi. Tout commence par un appel de notre ancienne responsable Louissette un dimanche après la messe. En entendant cet appel, je me suis dis ça y est je crois que j'ai trouvé !. Alors je me suis fais connaître.

Louissette proposait plusieurs activités, notamment les cours d'alphabétisation pour les adultes et les cours de soutien pour les enfants de la classe de CE1 à la classe du CM2. Alors je lui ai dit que j'étais intéressée par les cours de soutien scolaire. Je me suis dit pourquoi pas avec les

«Au bout de cette deuxième année, je me suis rendue compte que les enfants nous donnaient parfois des leçons de vie.»

enfants ? Donc je me suis investie de cette tâche en me renseignant sur ce que je pouvais apporter aux enfants. Les supports que je pouvais utiliser et les méthodes.

Très vite je me suis rendue compte que les enfants qui venaient aux cours pour la première année avaient besoin d'aide scolaire mais aussi pour certains d'aide au niveau social. « Comportement en groupe, avec les parents, etc. » Je ne me suis pas découragée et j'ai foncé.

C'est vrai que j'apporte la remise à niveau qu'il faut aux enfants car ils me ramènent leurs résultats scolaires chaque samedi. Les parents viennent et me disent qu'ils voient le changement chez leurs enfants. Et je suis très fière du retour. Le contact avec les parents reste très simple et convivial.

Je fais beaucoup de social avec eux parce que j'ai remarqué que cela donnait de bons résultats. Je les mets en confiance, alors à partir de cela ils me confient leurs petits « états d'âme » leurs petites souffrances avec leurs mots. Nous en discutons en groupe avant de commencer le cours et essayons de trouver une solution..»

EAT Sud-Nationale-3

Cette année, nous avons choisi de mettre en valeur une équipe et une action. L'équipe des Pavillons-sous-Bois comme exemple d'une action au quotidien des bénévoles et les jeunes de l'institution Henri Matisse de Montreuil pour leur engagement.

Et si les Pavillons-sous-bois m'étaient contés ?

Tous les mardis après-midi l'équipe de Pavillons-sous-bois se réunit pour accueillir les personnes qui viennent à l'accueil social et au vestiaire. Francine et Renée préparent la table : du thé, des biscuits mais surtout la disponibilité de ces deux bénévoles qui attendent. Pour elles, être bénévole au Secours Catholique c'est « *une joie qui dure, car rencontrer des personnes en situation de précarité nous aide à voir leur courage face à des situations qui nous dépassent. Pour rendre service à travers notre bénévolat, il faut d'abord respecter les gens qui se présentent et savoir être à leur écoute.* »

Peu à peu, des femmes se présentent et regardent ce dont elles ont besoin et la discussion s'engage. Une gorgée de thé, un biscuit grignoté et des rires, bénévoles et personnes accueillies se donnent des nouvelles. Francine et Renée constatent que même si elles savent que les gens repartiront dans leurs difficultés, elles ont apporté un peu de chaleur humaine et de la convivialité tout en se laissant interpeller par la vie des gens.

De l'autre côté de la salle, Christian se prépare pour recevoir les personnes qui viennent à l'accueil social. Pour lui, ce ne sont pas des « situations », ce sont des personnes qui ont une histoire, qui ont tout quitté dans leur pays d'origine pour refaire leur vie en France. Christian est attentif à ce que les personnes lui racontent. Au fur et à mesure, il essaie de trouver de pistes d'action pour les aider : les orienter vers le service étrangers de la délégation, au cours d'alpha-fle de Pavillons-sous-bois, parfois un dépannage en espèces si la situation est très précaire, mais surtout, il propose un accompagnement dans la durée. Pour Christian, « *il est important d'établir un dialogue avec la personne qu'on a en face, de comprendre quelle est sa situation, d'aller au delà des préjugés. Avant d'être bénévole au Secours Catholique, on ne se rend pas vraiment compte des situa-*

Fiche d'identité

Bénévole responsable : poste disponible

Animatrice référent : Marcela Villalobos-Cid

Nombre d'équipes : 6 (Montreuil, Rosny-sous-Bois, Livry-Gargan, Les Pavillons-sous-Bois, Bondy et Noisy-le-Sec)

Budget : 125.000 €

tions d'injustice ou de précarité, on ne connaît pas les personnes. Depuis que je suis bénévole, je vois les personnes différemment, ne rien faire serait jouir de la vie de manière irresponsable. Quand on revoit les personnes que nous avons accompagnées, on sait que notre action porte des fruits dans la durée. »

L'activité de l'équipe locale ne finit pas là. Tous les jeudis soir à la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes, il y a des cours de français pour les personnes étrangères. Claudie anime l'activité. Ancienne assistante sociale, elle aime s'impliquer auprès des personnes en difficulté. Pour elle « *la plus grande des pauvretés et des injustices, c'est le manque d'accès à la culture et le fait, qu'encore aujourd'hui, il y a des personnes que ne savent pas lire ou écrire. Pour les migrants qui viennent au cours du FLE, je pense que l'approche de la langue est le meilleur service à leur rendre dont tout le reste dépend. Même si c'est loin d'être facile, parfois même décourageant, j'ai quand même l'impression d'apporter quelque chose, de faire œuvre utile. Le défi d'adaptation au groupe est toujours nécessaire. L'important dans nos cours c'est d'accueillir les demandes relatives à l'apprentissage du français qui sont parfois freinées par la rigidité des dispositifs existants. J'aime l'évolution du Secours Catholique, par exemple, l'expérience du Weekend Fraternel qui a permis aux accueillants et aux accueillis de vivre des moments ensemble, l'idée de trouver des personnes relais qui puissent représenter les autres.* »

Dans leur élan dynamique, les membres de l'équipe des Pavillon-sous-bois voudraient renouveler l'équipe, « *notre action demeure petite et nous avons besoin d'autres personnes pour animer les activités, pour accompagner l'accueil social. Le bénévolat c'est de l'engrenage et une fois que nous y prenons part, nous avons envie d'inviter les autres à y participer.* »

Une Journée pour les autres : des jeunes étudiants engagés au Secours Catholique

Chaque année, à l'approche de Noël, notre délégation du Secours Catholique reçoit des jeunes collégiens ou lycéens pour faire du bénévolat.

Dans le cadre des « Journées pour les autres » l'établissement scolaire Henri Matisse invite ses étudiants à faire du bénévolat afin qu'ils puissent découvrir le milieu associatif ; pour nous, c'est l'occasion de sensibiliser les jeunes à la solidarité dans un contexte local et de leur donner le goût de s'impliquer dans un futur proche. C'est ainsi que nous avons reçu un groupe de collégiens qui sont venus rencontrer les Mamies Noël.

A leur arrivée et en rentrant dans l'atelier des mamies Noël, grande était leur surprise de voir deux mamies les mains à l'ouvrage. Les collégiens, spontanément, ont commencé à poser des questions aux mamies : pour quoi elles font du bénévolat, ou bien, pour quoi il y a des enfants ou des familles qui sont dans le besoin. A travers le témoignage des Mamies Noël, nous avons essayé d'expliquer comment le Secours Catholique essaie de se faire proche de ces familles et ces enfants en situation de précarité, par exemple, à travers différentes activités qui puissent leur permettre de vivre un temps de joie, de partage, de fête. Mais pour faire cela, le Secours Catholique a besoin d'autres personnes afin de tisser une solidarité plus grande.

Par la suite, nous avons reçu un groupe de lycéens. Nous avons préparé une démarche de voir-juger-agir au sein de 3 activités : voir la réalité pour la connaître, juger pour essayer de comprendre quelques enjeux et

agir pour plonger dans l'action. C'est ainsi qu'un groupe de lycéens a animé le Noël du service étrangers, un autre groupe a préparé des jeux pour les demandeurs d'asile et un troisième a fait des ateliers de bricolage auprès des enfants dans un village rom.

Les jeunes qui ont préparé et animé les activités nous ont dit :

« Je n'aurais jamais pensé que j'allais être en contact avec des personnes en situation de pauvreté et qui vivent des injustices. »

« Le fait d'être en contact avec ces personnes nous aide à voir la réalité différemment, je ne connaissais pas des roms avant de faire du bénévolat avec vous, mais ce que j'ai vu n'a rien à voir avec ce que les médias nous disent. »

« Vous nous avez fait confiance et vous nous avez incité à agir, à être acteurs, c'est la première fois que des adultes nous confient un projet et nous font confiance. »

« Je vois que s'impliquer, c'est important, c'est de l'éducation à la citoyenneté, mais, comment jongler entre ça et nos études et notre emploi du temps hyper chargé ? »

Ces activités auprès des jeunes nous aident à élargir nos actions de solidarité, le fait de mettre les jeunes en action les pousse à ouvrir leurs yeux et leur cœur et à élargir leurs horizons. Pour eux, c'est un petit grain de sel dans une action plus grande qui essaie au quotidien de construire une société dans laquelle nous pourrions avoir plus de fraternité et de solidarité.

Deuxième partie

Les services



Service *Enfance-Famille*

Lancée en 2008, la thématique Enfance-Famille a poursuivi toute cette année son travail dans l'accompagnement des familles, des parents, des jeunes et des enfants que nous rencontrons en cherchant toujours à s'adapter au mieux à leurs besoins et à leurs attentes.

La thématique regroupe différentes activités :

- l'accompagnement scolaire,
- la campagne « Kilomètres de Soleil »,
- l'accompagnement des jeunes vers le BAFA,
- les Mamies Noël,
- l'Accueil Familial de Vacances et Camps,
- les Vacances en famille et en groupe,
- et le soutien à la parentalité.

Fiche d'identité

Bénévole responsable : Françoise Fretey

Animatrice référente : Camille Jomand

Nombre de bénévoles : 10

Budget : 61.800 €

La dynamique d'accompagnement de toutes les activités du service Enfance-Famille a pour principal objectif de renforcer les liens familiaux, l'exercice de la fonction parentale, et la confiance en soi des jeunes.

L'accompagnement scolaire

L'accompagnement scolaire ou aide aux devoirs... des noms bien divers en fonction des réalités d'activités vécues dans les équipes locales et les villages d'insertion pour les populations Roms de notre département. Cette année encore plus de 400 enfants ont pu vivre une véritable rencontre avec les bénévoles qui les accompagnent dans leur parcours scolaire, culturel et personnel. Les différents échanges et les belles rencontres de cette année ont été des temps forts où se transmettent des valeurs de partage et de respect.

Dans les équipes locales et les villages d'insertion, cet accompagnement concerne des enfants et adolescents qui connaissent des difficultés scolaires ou qui sont susceptibles d'en connaître si on ne leur apporte pas cet appui. Il ne s'agit pas uniquement d'une aide aux devoirs mais aussi d'un accompagnement plus ouvert sur la vie de l'enfant et de sa famille. Les bénévoles peuvent proposer des activités périscolaires, ludiques ou des loisirs qui constituent d'excellents supports pédagogiques.



La Campagne « Kilomètres de Soleil »

Découvrir, Comprendre, S'Engager et Agir sont les étapes de la démarche éducative proposée par la campagne des Kilomètres de Soleil, qui souhaite que les enfants aient une meilleure vision de notre planète en découvrant des témoins engagés sur tous les continents.

De 2010 à 2012, la campagne des Kilomètres de Soleil invite les enfants de 7 à 11 ans à découvrir une réalité inscrite depuis toujours dans notre histoire : la migration. Le slogan « *Migrant, mon ami, raconte-moi !* » pose d'emblée les orientations de notre campagne : faire découvrir des histoires de vie complexes, mais porteuses de richesses, souvent mal identifiées. Cette campagne est au cœur des défis de nos sociétés. On évalue à plus de 200 millions le nombre de migrants dans le monde, soit environ trois habitants sur cent. Près de la moitié sont des femmes. Et un tiers ont entre 10 et 24 ans. Les pays riches de l'Europe et l'Amérique du Nord ne sont plus les seules destinations. L'Inde par exemple, est devenue un grand pays d'immigration (on compte 2.5 millions d'immigrés venus du Bangladesh pour 1 milliard d'habitants).

Les six projets de développement que nous soutenons au Brésil, en Syrie, au Cameroun et en Roumanie, témoignent de la complexité de cette question, mais aussi du courage et de l'engagement de tous ceux qui œuvrent auprès des migrants dans diverses organisations ou associations.



L'accompagnement des jeunes vers le BAFA

Durant toute la préparation de son BAFA (à travers les trois parties de la formation), le jeune vérifie ses motivations au cours d'un entretien préalable de présentation avec l'animatrice. Il pourra alors selon ses compétences et ses potentialités s'engager dans notre réseau de bénévoles afin d'être sensibilisé à travers une action concrète à la solidarité.

Le BAFA offre des opportunités de travailler pendant les congés scolaires dans les centres de loisirs ou dans le cadre de colonies de vacances, il représente ainsi une source significative de revenus qui est généralement investie dans l'aide à la famille, pour différents frais liés à la scolarité, et souvent, pour le permis de conduire. Par ailleurs, le BAFA constitue une première initiation à

la responsabilité et de ce fait, il est généralement bien perçu sur un CV, en particulier lorsqu'il a débouché sur des expériences réussies de travail en équipe. A notre niveau, nous bénéficions aussi d'une aide du département de Seine-Saint-Denis qui encourage ces jeunes à obtenir une première expérience professionnelle.

En 2011, cette activité a représenté un budget de 8000 € pour une dizaine de jeunes. Ces jeunes se sont inscrits dans cette formation et se sont investis dans différentes activités en parallèle de leur formation. Ils ont obtenu leurs diplômes du BAFA en fin d'année, ils pourront ainsi commencer à travailler dans l'animation durant les vacances scolaires, tout en préparant leur baccalauréat.

Témoignage...



Aurélien, jeune bénévole aux Petits déjeuners de l'équipe de Rosny-sous-Bois et accompagné vers le BAFA

« Je connais le Secours Catholique grâce à ma mère qui m'a parlé d'un projet en Roumanie. J'étais dans la restauration et j'ai voulu totalement changer de milieu. C'était un rêve que

j'avais envie de faire, m'investir auprès des autres et dans l'animation. Donc à ce moment là j'ai rencontré Michel Léon (responsable de l'équipe de Villepinte) qui m'a orienté vers le BAFA. Et tout est allé très vite, je ne pensais pas à en arriver là.

Maintenant, je vais passer mon BAFA, j'ai un but dans ma vie, réussir mon BAFA, pouvoir faire de l'animation afin de gagner ma vie et faire quelque chose que j'aime. Et après, j'aimerais aussi partir en volontariat international et aller aider à l'extérieur.

« Quelques années en arrière, c'était plus moi qu'il fallait aider plutôt que moi qui aide les autres. »

Puis, je suis aussi devenu bénévole aux petits déjeuners. Ce bénévolat me donne une satisfaction envers moi-même. Ces dernières années quand je me regardais, je ne pensais pas faire des choses bien, partager et donner. Quelques années en arrière c'était plus moi qu'il fallait aider plutôt que moi qui aide les autres. Puis aussi, durant les petits déjeuners, je pense souvent à mon oncle, un ancien SDF qui a fait de la prison. Il doit être fier de moi, fier que je sois avec les siens.

A côté de mon bénévolat, depuis peu, je suis passionné par le mixage. J'ai commencé à travailler depuis 3 mois et le jour de mes 20 ans il y avait du matériel et ça m'a vraiment plu. J'aime recréer le son, transformer la musique à mon goût. J'aime faire danser les gens, je ressens une grande satisfaction. Puis ma deuxième passion, l'Olympique Lyonnais. Je suis supporter depuis 12 ans. C'est la première équipe que je suis allé voir au Stade de France à la finale de la Coupe de la Ligue en 2001. Ils ont gagné donc j'ai décidé de devenir supporter de cette équipe.»

Les mamies Noël

Ce sont les petits lutins du Père Noël de la délégation de Seine-Saint-Denis. Ils permettent à plusieurs centaines d'enfants (jusqu'à 12 ans) de recevoir des cadeaux pendant les fêtes de fin d'année. Munis de leurs bonnets rouges, Monique, Alexandrine et Louis, bénévoles, s'activent durant toute l'année pour organiser et préparer les jouets reçus grâce à des dons de particuliers et d'associations. Au sous-sol du siège du Secours catholique à Rosny-sous-Bois, les trois bénévoles « Noël » ont réalisé près de 800 colis pour l'ensemble des équipes locales et des services de la délégation.

Après un gros travail de tri et de réparation des jouets, elles emballent les cadeaux en les personnalisant avec le prénom de l'enfant et en faisant attention à ce que l'enfant ne reçoive pas le même cadeau d'une année sur l'autre.

Elles n'attendent pas de reconnaissance de leur travail mais parfois, se demandent comment leur sélection a été accueillie. « Une fois en quinze ans, j'ai reçu la photo d'une famille déballant les cadeaux, ça m'a fait vraiment plaisir de voir tous ces sourires, glisse Alexandrine. Peut-être y aurais-je droit cette année ? »

L'Accueil Familial de Vacances et Camps

Partagez vos vacances : une rencontre, un engagement, une responsabilité... De plus en plus d'enfants ne peuvent partir en vacances en raison des difficultés sociales ou matérielles rencontrées par les familles. L'Accueil Familial de Vacances consiste à mettre en relation des enfants accompagnés par les équipes locales de l'association et des familles d'accueil qui les reçoivent pendant leurs vacances. Ces enfants sont victimes de difficultés sociales ou matérielles qui parfois compromettent leur développement. Ils ont besoin d'une relation privilégiée avec des adultes, avec une famille, et les projets collectifs ne sont pas nécessairement adaptés à leur développement.

L'accueil Familial de Vacances de Seine-Saint-Denis a permis à **66 enfants** de rejoindre des familles d'accueil pour 3 semaines de vacances, de découvertes mutuelles, d'échanges et de plaisirs. De plus, le service

Les délégations d'accueil	Nombre d'enfants envoyés
Nevers	3
Dax	14
Bayonne	12
Pau	32
Angoulême	2
Oise	3
TOTAL	66

d'Accueil Familial de Vacances a permis à **3 jeunes** de partir en camps de vacances afin de vivre cette expérience avec d'autres adolescents.

Les Vacances en famille et en groupe

Cette action permet de faire partir en vacances, hors de leur cadre habituel de vie, des familles. Elle privilégie le renforcement du lien parents-enfants. Ces familles bien connues du Secours Catholique sont accompagnées par les bénévoles et les permanents lors de la préparation, pendant et après le séjour. Elles apprennent ainsi à bâtir un projet et à en financer une partie.

L'été dernier ce sont **39 familles** accompagnées toute l'année par le Secours Catholique qui ont pu préparer pendant 4 mois leur séjour de vacances... L'élaboration des projets vacances constitue un support privilégié d'échanges entre familles et bénévoles, avant comme après les séjours ; à ce titre, ces projets de vacances sont également un outil d'accompagnement pour les équipes bénévoles.

A l'issue de la période estivale, l'équipe des Familles en Vacances a invité toutes les familles et les personnes ayant participé à cette organisation, à se retrouver au cours d'une journée festive afin de se remémorer les vacances autour d'un repas partagé et d'animations pour tous.

La délégation de Seine-Saint-Denis a également mis en place des vacances en groupe, les familles accompagnées dans l'EAT Nord, les familles hébergées en logements passerelle, et les personnes de l'atelier Mandala de l'équipe de Livry Gargan ont ainsi organisé



une semaine de vacances durant l'été. Le bilan de ses vacances en groupe est très positif, des liens forts se sont créés.

Perspectives pour 2012

Afin de poursuivre notre désir d'accompagnement des familles dans leur projet vacances, nous avons réouvert le chantier en partenariat avec l'UNAT Ile de France (Union nationale des associations de tourisme et de plein air) afin de permettre à ces familles d'avoir le droit de vivre un temps de détente partagé, de prendre le temps de construire et de vivre ensemble des moments conviviaux et de loisirs.

Témoignage...

Angéline, partie en vacances avec le Secours Catholique et devenue bénévole par la suite

« J'ai connu le Secours catholique en allant chercher des papiers à la Préfecture. L'équipe est juste en face donc je suis passée pour voir. J'ai aidé à l'organisation de la braderie. Ensuite, j'ai accouché, j'avais moins de temps pour leur donner des coups de main. Après, j'ai eu la chance de pouvoir partir pour la première fois en vacances avec ma famille.

Ces vacances m'ont apporté énormément au niveau moral. On a fait de très belles rencontres et puis on a pu découvrir de nouvelles régions, c'était très enrichissant. On était à Beg Meil, on a visité le vieux Quimper, le marais de Fouesnant, on est allé à Concarneau pour voir comment on conserve des sardines et le pont de Concarneau. On est allé à la plage tous les jours, elle était très belle avec des dunes de sable, c'était magnifique ! Mes deux enfants étaient très contents de rencontrer d'autres enfants, de faire partie du Club enfants. Ils ont aussi appris le dessin et le théâtre, ils ont fait un spectacle devant plein de monde. Ils étaient ravis de s'amuser sur la plage, ils ont même voulu ramener du sable chez nous pour ma mère qui a des problèmes de pieds, on en a encore !

Au retour des vacances, j'ai adoré aussi partager avec mon entourage sur ce qui s'est passé, en plus c'est un lieu



Angéline (au centre) avec sa famille, à la fête des vacances

« Ces vacances m'ont permis de voir l'importance de la famille, d'écouter les enfants, de se retrouver... »

cossu, donc moi dans un lieu comme ça, c'était magique. Ces vacances m'ont permis de voir l'importance de la famille, d'écouter les enfants, de se retrouver, c'est très important. La famille

c'est le socle, c'est comme si on construisait une maison sur un roc et non du sable.

Maintenant, je vois l'avenir plus sereinement. Mon rêve est d'acheter une maison, d'agrandir ma famille, et surtout être constante et régulière dans mon bénévolat, me rendre utile avec les autres. En fréquentant le Secours Catholique, ça m'a appris à savoir me battre dans toutes les circonstances de la vie. »

Le soutien à la parentalité

Le soutien à la parentalité désigne toute forme d'aide ou d'intervention, émanant des pouvoirs publics et des associations mandatées, visant à accompagner/aider les parents à éduquer leurs enfants et à subvenir à l'ensemble de leurs besoins éducatifs, affectifs, scolaires, culturels, sociaux et sanitaires.» Extrait du *Guide de bonnes pratiques de soutien à la parentalité*, de la FNARS (Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale).

Les projets de soutien à la parentalité permettront de :

- valoriser les compétences parentales,
- favoriser la qualité du lien d'attachement parent-enfant,
- permettre une meilleure prise en compte des be-

- soins des parents et des enfants, rendre leurs droits accessibles aux parents et accroître leur capacité d'exercer pleinement leurs responsabilités dans l'éducation de leur enfant,
- soutenir les parents isolés,
- renforcer le lien entre familles et école, aider à l'émergence de projets de territoires qui prennent en compte les besoins des familles (notion d'aide au diagnostic de ces besoins).

Perspectives pour 2012

Un groupe de travail sur le soutien à la parentalité a ainsi été mise en place au début de l'année 2012 afin de réfléchir au développement des activités de soutien à la parentalité dans les équipes locales de la délégation de Seine-Saint-Denis.

Service *Carrières Emploi*

15 ans
d'existence !

Créée en 1996 en partenariat avec Pôle Emploi (Ex-ANPE), *Carrières* a pour objectif initial et prioritaire l'accompagnement vers le retour à l'emploi des personnes qui en sont éloignées.

Néanmoins, de nouveaux projets sont nés au fil du temps, le plus souvent sous forme d'ateliers.

Certains de ces ateliers perdurent encore aujourd'hui :

- L'atelier informatique depuis 2008
- L'atelier d'initiation à l'utilisation d'internet pour la recherche d'emploi depuis 2009-2010
- L'atelier de lutte contre l'illettrisme depuis 2011

Carrières en quelques points

Un service d'accompagnement global vers le retour à l'activité (emploi ou formation) ouvert tous les jours de la semaine de 9h à 18 le lundi, mardi et jeudi, de 14h à 18h le mercredi et de 9h à 13h le vendredi

Un pôle « lutte contre l'illettrisme et l'illectronisme » proposant différents ateliers pédagogiques

Une équipe de 16 bénévoles issus du milieu associatif, syndical ou du monde de l'entreprise formée à l'insertion socioprofessionnelle et soutenue par 3 salariés et un volontaire en service civique

Une plateforme refaite à neuf inaugurée le 2 février 2011, comprenant un espace d'accueil de 110 m² au RdC, une salle de réunion de 16 m² et un bureau équipé de 10 m² à l'étage

Entre 300 et 600 personnes accueillies chaque année depuis 15 ans

Depuis décembre 2011, un journal d'information interne mensuel : « l'express de *Carrières* »

Les faits marquants en 2011

1 / La participation aux journées Nationales des équipes Emploi du Secours Catholique : à Lourdes les 17, 18 et 19 mai 2011.

Carrières fait partie des 32 équipes emploi du Secours Catholique, présentes sur l'ensemble du territoire national. Ces journées ont permis la mise en commun des méthodes et des projets, ainsi que le lancement d'un projet de convention nationale Pôle Emploi-Secours Catholique.

2/ La crise du bénévolat : diminution de notre temps d'accueil et maintien de la qualité de service

En 2011, le Service Emploi de la Délégation représente 7353 heures de travail contre 12718 heures en 2010 (bénévolat, salariat et stages confondus). Ces heures correspondent à 4 ETP contre 7 ETP en 2010.

Fiche d'identité

Bénévole responsable : Jean-Pierre Duplessy

Animatrice référente : Christelle Mc Laughlin

Budget de l'action : 148 900 €

Chiffres clés 2011 :

266 personnes accueillies en 2011

47,2% de retour à l'emploi sur l'ensemble des personnes reçues moins les personnes « en cours » d'accompagnement (266-69= 197)

89 retours à l'emploi ou à la formation : 35 CDI (dont 23 ETP), 16 CDD (dont 14 ETP), 1 CDDI, 8 CUI, 1 intérim, 1 vacation, 24 entrées en formation, 2 démarches VAE / 1 maintien dans l'emploi



3/ Le développement et la diversification des ateliers collectifs

Les ateliers informatiques

Suite à une demande des usagers (résultats de l'enquête de satisfaction menée en 2010) en faveur d'ateliers collectifs, et à l'absence temporaire de responsable informatique, le nombre de séances individuelles d'accompagnement à l'outil informatique a fortement diminué.

L'embauche d'une salariée sur la mission informatique a permis la mise en place de séances d'accompagnement à la recherche d'emploi via l'outil informatique les mercredi après-midi et le vendredi matin en plus des séances proposées le samedi matin depuis 2008.

Les ateliers de lutte contre l'illettrisme

Créés en avril 2011, destinés à des francophones, les ateliers ont pour objectif de faire progresser les personnes à l'oral, à l'écrit, en calcul et prochainement à la navigation Internet.

Il s'agit essentiellement d'exercices pratiques, portant sur des situations de la vie courante : lecture et remplissage de formulaires administratifs, rédaction de lettres, jeux de rôles, etc.

Les séances sont dispensées les mardis et mercredis après-midi de 15h30 à 17h30 à raison d'un effectif moyen de 2 à 6 personnes par séance.

Témoignages...

Meriem

« Je suis arrivée en 2006 en France. Mon futur mari connaissait Carrières (service emploi du Secours Catholique en Seine-Saint-Denis) depuis 2004 ; c'est grâce à eux qu'il a trouvé du travail en 2005.

J'ai moi-même trouvé du travail en passant par Carrières. J'ai aussi commencé à suivre les ateliers linguistiques du secours catholique en 2007. Ici à Carrières les portes me sont toujours ouvertes. Pour moi qui ne connais pas grand monde ici, Carrières est davantage une sorte de foyer. J'aimerais m'y impliquer plus. »

Michaël, 37 Ans, en activité, est bénévole à Carrières. Il y est arrivé par l'intermédiaire de sa compagne, elle-même bénévole au Secours Catholique.

**Qu'est-ce que tu aimes le plus dans ton bénévolat ?
Qu'est ce que tu aimes le moins ?**

« J'aime être en empathie avec l'accueilli. Pouvoir ne serait-ce que percevoir un sourire sur le visage des personnes est essentiel.

En négatif, il y a la frustration que l'on éprouve avec la réalité sociétale. À savoir que le travail ne se trouve pas par un simple coup de fil, qu'un logement – qui dépend du travail et de sa pérennité – est encore plus difficile à trouver. »

Qu'est ce que la mission t'apporte aujourd'hui ?

« Encore une fois, le bonheur que j'éprouve à aider les autres ; ceux qui se trouvent dans un parcours un peu chaotique ont besoin d'une main tendue, chaleureuse. »
Comment définirais – tu ce que nous faisons ici à Carrières ? Quel est selon toi notre spécificité par rapport au service public de l'emploi, aux collectivités etc. ?
« Le nom de Carrières a une double résonance. Celle de la rue (dans laquelle est située la plateforme, ndr) et bien entendu, au-delà de la boutade, de conférer assez d'outils et d'énergie pour guider les personnes accompagnées vers une carrière espérée... »

Service Hébergement-logement

Extension du service

En milieu d'année, le service logement est devenu service hébergement-logement. Cela a entraîné l'accueil de « tout public » qui est confronté à des problèmes pour trouver un hébergement ou un logement. Notre rôle est d'accompagner les personnes dans les diverses démarches qu'elles doivent effectuer. L'équipe de 8 bénévoles assure des permanences d'écoute, d'orientation et de constitution des dossiers. L'accueil se fait sur rendez-vous.

L'équipe a décidé de faire plus d'accompagnement c'est à dire de suivre les personnes une fois le dossier constitué. Le service dispose d'une palette de dispositifs d'aide au logement où à l'hébergement. Ces dispositifs sont proposés aux personnes selon leur situation.

Cette extension du service a incité tous les bénévoles à un travail supplémentaire afin d'établir de nouvelles procédures d'accueil et d'accompagnement du public. L'équipe a passé beaucoup de temps en réunions sur le fonctionnement et l'organisation du service. De ce fait, découle le choix de se réunir en équipe, une fois par mois, pour échanger sur les expériences de chacun et étudier les situations difficiles et complexes.

La participation des familles au cœur du service

L'action collective est déjà bien ancrée dans la culture du service. Elle est aussi importante que l'entretien individuel lors des permanences « hébergement-logement ». Les années précédentes nous confirment à quel point les rencontres permettent aux personnes de créer du lien social, d'offrir un moment d'évasion de leurs soucis quotidiens, de se retrouver tous ensemble entre accueillis et accueillants ainsi que de vivre une plus grande convivialité.

Dans cet esprit, l'équipe a voulu organiser des vacances en groupe en associant les familles à toutes les phases du projet et à leur préparation. L'idée est de permettre aux personnes de développer leurs capacités d'autonomie en préparant les vacances avec les bénévoles. Pour cela, le groupe de parole a été remplacé par les rencontres de préparation des vacances du service. Nous avons élargi ce groupe aux familles de tous les logements passerelles afin d'organiser pour la première fois des vacances en groupe. L'équipe a vécu une semaine de vacances à Dinard du 16 au 23 juillet. Au total, 4 familles et 3 bénévoles ont passé une semaine ensemble.

Fiche d'identité

Bénévole responsable : poste disponible
Animateur Référent : Véronique Tondera
Nombre de bénévoles : 8
Budget de l'action : 69 000 €
Nombre de personnes rencontrées : 123

123 situations rencontrées : Répartition des dispositifs et résultats

SIAO - 10 dossiers

DAHO/DALO
22 DAHO - 48 DALO

SOLIBAIL
14 dossiers,
dont 8 relogements

Logements passerelles
8 logements, dont 2 gérés
par la Cité Myriam

Logement définitif
3 relogements dans l'année

Culture/loisirs
2 sorties et le séjour à Dinard

Accord collectif
3 dossiers et 1 relogement



Fête de Noël le 12 décembre 2011

Durant cette semaine, quatre ateliers ont été organisés sur la parentalité. Pendant ces ateliers les personnes ont échangé autour de la notion de parentalité : qu'est-ce qu' « être parent d'aujourd'hui ? », nous avons abordé les questions de l'éducation et de la scolarité.

« Malgré l'absence du soleil, l'ambiance était au rendez-vous, pour une semaine de partage, de rire, de fête, de joie et de bonheur parmi ces familles de tout horizon accompagnées de leurs enfants... Ambiance conviviale, fraternelle... Que du bonheur d'avoir pu partager tout cela ensemble. »

[Victoria]

« J'ai beaucoup apprécié les échanges pendant les ateliers... le partage avec les personnes de toutes religions, j'ai appris beaucoup de choses » (Harouna)
« J'ai apprécié l'ambiance, tout le monde parlait avec tout le monde, tout le monde était très gentil. J'ai beaucoup aimé la promenade à la plage, promenade en bateau, visite de l'aquarium. J'ai été très contente des ateliers. »
[Jaya]

L'arrivée de Stéphanie dans le courant de l'année (stagiaire de 2^{ème} année d'assistant social) permet au service de poursuivre ce groupe de parole en agrandissant le nombre de participants. Il est question d'élargir ce groupe aux personnes connues et accompagnées par le service et non plus seulement pour les personnes hébergées en logements passerelles. Ce projet est en cours.

Les sorties

Nous avons organisé deux sorties : excursion en bateau Mouche à Paris au mois de mai et visite du parc Montreau à Montreuil en octobre.

Le service a également préparé une Fête de Noël.



Cette sortie a été l'occasion pour beaucoup de familles de découvrir le patrimoine culturel français en faisant une balade sur le fameux bateau-mouche parisien et de découvrir la ville la plus visitée au monde : Paris, sur la Seine. Les adultes, tout comme les enfants, ont beaucoup apprécié cette sortie, surtout l'atmosphère conviviale et les moments d'échange. Ils ont passé un agréable moment et ont été satisfaits de l'organisation. Ce fut une sortie très divertissante et sympathique.



Le dimanche 2 octobre 2011, les familles ayant participé à un séjour à Dinard ont pu se remémorer devant une vidéo les moments agréables vécus ensemble, avec ravissement. Un CD de la vidéo souvenir a été remis à chaque famille. Par la suite, une sortie au Parc Montreau à Montreuil, a été organisée, au cours de laquelle les familles ont pu déguster une glace et se regrouper autour d'un goûter.

Thématique *Migrants*

Service *Etrangers*

En 2011, plus de 250 étrangers ont été reçus dans les permanences spécialisées du Secours Catholique. A Rosny-sous-Bois, Clichy-sous-Bois, Livry-Gargan et au Blanc-Mesnil, des bénévoles formés au droit des étrangers les accueillent et les conseillent sur leurs droits au séjour. Ils prennent le temps d'écouter tous les étrangers qui se présentent et de leur expliquer les points de législation, l'accès aux droits ou autres besoins concernant leur situation individuelle. Lorsque cela est possible et que la personne le souhaite, les bénévoles l'aident à constituer un dossier pour l'administration.

Types d'accompagnements

La majorité des étrangers qui se rendent aux permanences souhaitent connaître leurs droits au séjour et être accompagnés dans leurs relations avec la préfecture ou les sous-préfectures du département.

Certains sollicitent de l'aide pour d'autres démarches administratives :

- changement de titre de séjour,
- demande de regroupement familial,
- recours administratifs,
- recours contentieux,
- relations avec des consulats français à l'étranger

Des personnes viennent pour faire reconnaître leurs droits sociaux (protection santé, allocations familiales, droits bancaires, etc.).

Les bénévoles référents étrangers jouent un rôle important dans l'accompagnement moral de ces personnes en les écoutant longuement et en les conseillant, même quand leur situation administrative est bloquée.

Actions de formation

Les bénévoles référents étrangers ont la possibilité de se former de manière continue pour maintenir leurs compétences juridiques, ainsi en 2011 plusieurs d'entre eux ont été formés auprès du GISTI et d'Inter Service Migrants. De plus, lors des rencontres régionales (groupe de travail étrangers, 5/an) ils approfondissent des aspects de la loi ou des sujets qu'ils traitent dans leurs permanences.

Fiche d'identité

Bénévole responsable : Patrick Rouchet

Animateur référent : Grégoire Valadié

Nombre de bénévoles : 12

Budget de l'action : 3 612 €

Action institutionnelle

En partenariat avec plusieurs autres associations, et suite aux constatations des conditions d'accueil et de traitement des dossiers dans les préfectures, le Secours Catholique de Seine-Saint-Denis s'est impliqué dans le collectif du Livre Noir. Suite à la diffusion du livre *Etrangers : conditions d'accueil et traitement des dossiers* à la préfecture de Bobigny : l'indignité ! une nouvelle manifestation a eu lieu en décembre 2011 devant la préfecture de Bobigny où de nombreux bénévoles du Secours Catholique ont participé. Grâce à cette mobilisation un premier entretien a eu lieu avec le Secrétaire Général de la Préfecture. Par cette action, nous marquons notre engagement à agir sur les causes de la pauvreté en faisant connaître au grand public les dysfonctionnements que nous constatons. Ceux-ci ont en effet de graves conséquences pour les personnes rencontrées dans nos lieux d'accueil.

Bénévoles interprètes et accompagnement global des familles

En 2011, les bénévoles du service étrangers d'Ile-de-France ont travaillé au sein du Groupe de Travail Régional (GTR) étrangers sur l'élaboration d'une liste de numéros de téléphone de bénévoles interprètes qui peuvent aider une équipe qui se trouve face à une personne qui ne parle pas français.

Le service a participé à de nombreux événements de la vie du Secours Catholique en orientant les familles et en collaborant avec les différents services (Logement, Carrière, Vacances en famille, équipes locales...). En fin d'année les nombreux liens noués pendant l'année et résultats obtenus ont pu être célébrés lors de la traditionnelle fête de Noël qui a réuni une centaine de personnes.

Portrait...

Dieudonné

« J'habite à Sevran, je suis arrivé en France en 2009, dans mon pays la situation du travail était devenue difficile après l'achat de la compagnie par les libyens. Il y avait des problèmes et j'avais besoin de m'éloigner, me reposer et trouver des opportunités. En arrivant je n'avais pas où dormir, un ami m'a dit que je devais prendre une domiciliation. En 2010, je suis arrivé à Rosny-Sous-Bois. J'ai pris la domiciliation puis ensuite j'ai pris rendez-vous avec Martine au Service étrangers. Elle m'a posé des questions, on a essayé de voir, j'ai développé. Elle m'a donné des conseils et on a fait un dossier ensemble. J'ai fait une demande de titre de séjour « Vie Privée et Fami-

liale » à la préfecture. Ce n'était pas trop compliqué, on a monté le dossier, quand ils m'écrivaient je répondais.

Aujourd'hui, j'ai eu les papiers et après un mois avec les formulaires, j'ai obtenu le droit de travailler. Aujourd'hui ça va mieux, avec l'intérim je peux travailler.

Je participe encore aux petites fêtes, aux événements du Secours Catholique. Je ne peux pas oublier, j'ai bénéficié du petit-déjeuner aussi. Un jour je dois moi aussi faire un don ou aider pour que les gens puissent bénéficier de quelque chose. Le Secours a fait beaucoup pour moi mais pourquoi ne pas aider les autres, moi je voudrais le faire ! »

Service Roms

Fiche d'identité

Bénévole responsable : poste disponible

Animateur référent : Grégoire Valadié

Volontaire : Sara Métreau

Nombre de bénévoles : 13

Budget de l'action : 1850 €

Nombre de personnes accompagnées : 60

En 2011, treize bénévoles sont intervenus sur quatre projets d'insertion des Roms à Saint-Denis, Saint-Ouen et Montreuil. A Saint-Ouen et Saint-Denis, l'accompagnement scolaire se fait deux fois par semaine pour les enfants du primaire. A Montreuil ce sont deux nouvelles équipes qui se sont constituées, la première en février pour l'accompagnement scolaire des enfants du CP au CM2 scolarisés à l'école Nanteuil. La

deuxième équipe a été créée en septembre pour démarrer les ateliers sociolinguistiques (cours de français avec un thème spécifique correspondant aux besoins des personnes) sur le thème des administrations en France avec quelques familles Roms du haut Montreuil.

Vacances solidaires

Pendant l'été, des jeunes bénévoles de toute la France, ont organisé des activités culturelles et sportives avec les habitants des villages d'insertion Roms. Ces trois semaines ont permis à ces jeunes de découvrir notre département et les familles Roms. Cela a aussi permis à ces familles de découvrir l'environnement du département dans lequel elles vivent. C'est grâce à l'engagement des bénévoles et des volontaires en service civique ainsi que grâce aux bonnes relations entretenues avec nos partenaires associatifs, que ces projets ont pu voir le jour.

Portrait...

Marinella 13 ans



« Je suis arrivée en France à 9 ans et j'ai commencé l'école quand je suis arrivée sur le terrain. J'étais impatiente de découvrir la France, j'imaginai de belles choses, de beaux paysages, de belles lumières. Et oui, c'est beau.

Ma mère m'a appris à compter sur mes doigts en français avant d'arriver en France. Ma première classe c'était

la CLIN [Classe d'Initiation pour Non-Francophones]. Je ne voulais pas aller à l'école, rencontrer des gens que

je ne connaissais pas, maman a insisté.

J'ai aimé l'école grâce à mon institutrice et les filles qui ont voulu jouer avec moi. Je ne savais pas écrire mon prénom alors que j'ai fait trois ans d'école [en Roumanie]. Mme T. m'a appris à écrire mon prénom puis l'alphabet. Mme T. s'occupait trop de nous, elle préférait les élèves roumains aux français parce que nous on était plus sages.

Je veux faire coiffeuse, au départ je voulais être maitresse mais c'est trop d'études. En plus, quand j'oublie tout quand on m'interroge, ça me stresse. Quand le maître me demande de lire, je ne sais même plus où je suis... »

Service **DOM'ASILE**

Dom'Asile est un service de domiciliation pour les demandeurs d'asile primo-arrivants. Les personnes qui le souhaitent peuvent y recevoir leur courrier mais aussi être accompagnées dans leurs démarches de demande d'asile et d'accès aux droits sociaux.

En 2011, 1537 personnes ont bénéficié d'une domiciliation dans un des 2 centres Dom'Asile du département (794 à Rosny-Sous-Bois et 743 à Saint-Denis). 22 bénévoles les accueillent dans les locaux avec l'appui des équipes locales de Saint-Denis, de Rosny-sous-Bois et des salariés de l'association Dom'Asile.

Chaque centre est ouvert 2 demi-journées par semaine. Des interprètes professionnels en tamoul, hindi, ourdou, bengali et anglais sont présents afin de faciliter l'accompagnement des demandeurs d'asile.

Fiche d'identité

Bénévoles responsables : Huguette Rondeau (Saint-Denis), Soukeyna N'Gom (Rosny)

Animateur référent : Grégoire Valadié

Nombre de bénévoles : 22

Budget de l'action : 920 €

Cette année 2011 a été marquée à Rosny-Sous-Bois par le lancement d'un projet pilote, les ateliers VIF (Vivre En France), qui ont permis aux demandeurs d'asile d'aborder les thèmes de l'emploi et de l'assurance maladie pour une meilleure autonomie dans leurs démarches. De plus, ils ont pu participer à une sortie à la mer en août et à la fête de Noël organisée pour eux par les élèves du Lycée Henri Matisse.

Portrait...

Soukeyna Ngom, bénévole

« Je suis formatrice dans une école de la deuxième chance à Sarcelles. J'enseigne la culture générale à des jeunes sortis du système scolaire. Je suis bénévole dans l'équipe Dom'Asile du Secours Catholique de Rosny Sous Bois depuis février 2010.

Je cherchais à faire du bénévolat et je m'y connaissais un peu en droit des étrangers. La Cimade m'a orientée vers Dom'Asile en fonction de mes disponibilités.

Je connaissais les procédures d'asile ? Je me suis alors très vite retrouvée à faire du suivi avec les demandeurs d'asile. En décembre 2011, la responsable de l'équipe est partie et comme personne ne se proposait, j'ai pensé que je pourrais faire le lien entre les équipes pour trouver des solutions face aux difficultés et me voilà nouvelle responsable.

J'ai fait du bénévolat quand j'étais à la fac, puis quand j'ai commencé à travailler, je n'avais plus assez de temps. Ce nouveau bénévolat, l'accompagnement social des personnes, ça me correspond bien, et j'ai même parfois l'occasion de faire des accompagnements juridiques. Il y a une très bonne ambiance ici, tout le monde est solidaire, on en a besoin car il y a de plus en plus de monde qui vient demander de l'aide. J'ai toujours besoin de m'investir et de me sentir utile. Ici, même si il faut gérer les frustrations, je mets mes compétences au service des demandeurs d'asile et on voit tous les jours qu'on répond à un besoin.

Même si c'est un tout petit bout du chemin des gens, le temps où ils passent par ici tu essayes de faire le maximum. »

Service *Apprentissage du français*

En 2011, 9 équipes du réseau départemental ont proposé des ateliers d'apprentissage du français pour les migrants. 35 bénévoles de Bondy, Drancy, Epinay-sur-Seine, Noisy-le-Grand, Rosny-sous-Bois et Villepinte ont ainsi accompagné 160 personnes régulières et de nombreuses autres sur des périodes courtes lors de séances « *Français Langue Etrangère (FLE)* », d'alphabétisation ou de lutte contre l'illettrisme.

Les participants sont aussi bien des migrants primo-arrivants que des personnes installées en France depuis plusieurs années qui ont besoin d'augmenter leur autonomie, de se déplacer seuls, d'avancer dans des démarches, de rechercher un emploi, de suivre la scolarité de leurs enfants, de rencontrer des personnes, de découvrir les nombreuses opportunités culturelles, éducatives, associatives que leur offre la France. C'est pour ces raisons que les cours de français sont dispensés en petits groupes, dans le souci de s'adapter au mieux aux besoins des personnes.

Les bénévoles mettent l'accent sur la convivialité de ces temps d'apprentissage et certaines équipes proposent, en plus des cours, des temps de partage et de fête.

2011 est surtout une année marquée par le choix de la délégation de désigner « *le soutien aux efforts des migrants dans l'apprentissage du français* » comme Chantier prioritaire. Cela implique de forts moyens humains, financiers, matériels, pédagogiques et en formations mis en place pour les cinq prochaines années.

Fiche d'identité

Bénévole responsable : poste disponible

Animateur référent : Grégoire Valadié

Nombre de bénévoles : 35

Budget de l'action : 11 955 €

Nombre de personnes accompagnées :
environ 160



Yves, bénévole de l'atelier Alpha de Villepinte en compagnie d'Hélène qui témoigne: « *L'apprentissage de la lecture va me permettre de devenir plus indépendante.* »

Service Urgence

Ce service d'urgences, en France, consiste à déclencher une aide lors de sinistres, soit à la demande des délégations ou du siège, soit à la demande de la préfecture dans le cadre du plan Orsec. La mobilisation des équipes du Secours Catholique en France s'effectue en cas de catastrophes naturelles, sociales ou économiques.

Nous organisons des modules de sensibilisation et de formations pour les bénévoles qui le souhaitent.

Actions réalisées en 2011

Février 2011 : un feu se déclenche au camp rom de Bobigny. En lien avec Médecins du Monde, Coups de Main et un collectif d'habitants, nous leur avons apporté une aide en puériculture pour les enfants présents dans le campement.

Travail en partenariat

L'action Urgence auprès des roms a permis la mise en relation avec Médecins du Monde intéressé par le projet de créer une « Coordination Urgence Roms » dans le département, avec le Secours Islamique, le CAM (Comité d'aides médicales) et nous mêmes. Suite à ces rencontres nous avons déterminé des critères d'intervention.



De Mai à Juillet 2011, une distribution de petits déjeuners a été organisée auprès des Tunisiens de la Porte de la Villette. En lien avec le Secours Islamique et Saint-Vincent de Paul. Cette initiative a permis à nos associations de mieux se connaître et travailler ensemble. De plus, notre action auprès des Tunisiens a permis de recruter de nouveaux bénévoles et de travailler en partenariat avec le Secours Islamique et Saint-Vincent de Paul.

Fiche d'identité

Bénévole Responsable : Poste disponible

Animatrice Référente : Gwenaël Seibel

Nombre de bénévoles : 20

Budget de l'action : 900 €

Témoignage...

Dominique, bénévole (service bénévolat)

« Coincé entre le « périph » et la ligne de chemin de fer, le long d'une route pavée bordée de palissades et de petites baraques de chantier, on découvre un square Porte de la Villette dans lequel sont montées des tentes fabriquées de toutes pièces... sont là aussi quelques centaines de personnes immigrées venant de Tunisie dans l'attente de quelque chose qui peut s'appeler l'espoir... »

Et c'est là que notre camionnette du Secours Catholique s'installe depuis quelques jours avec café, lait, gâteaux, yaourts, fruits et quelques bénévoles venus des 4 coins du département et même au-delà.

Des bénévoles du Secours catholique bien sur, mais également des bénévoles de St Vincent de Paul, du Secours Islamique, tous unis en fraternité pour apporter un « petit déj » avec un peu de chaleur et quelques sourires, des échanges (pas toujours facile lorsque l'on ne parle pas la même langue)

Amin, 25 ans, cherche quelques pièces de monnaie pour pouvoir téléphoner à sa mère en Tunisie, que peut-il lui dire ? Que tout va bien ? Que l'Europe c'est l'eldorado ? Qu'il a du « boulot » ? Non, rien de tout ça. Il veut juste la rassurer, car Amin prend conscience que sa vie, depuis qu'il a quitté la Tunisie, est dure et moins belle que celle imaginée...

Il pensait utopiquement récupérer en Suisse un peu de l'argent Tunisien que des anciens dirigeants avaient transféré... et le voila aux portes de Paris refoulé de partout... coincé entre le périph et la ligne de chemin de fer, le long d'une route pavée bordée de palissades et de petites baraques de chantier... »

Service Prison

Les actions

Action s'écrire au-delà des murs (amitié sans visages)

L'objectif est de permettre aux personnes incarcérées de s'exprimer et de se reconstruire à travers le courrier échangé avec des bénévoles qui font le choix de ne pas juger mais bien d'accueillir et soutenir ceux qui sont dans la souffrance.

Soutien à l'Aumônerie Catholique

Nous aidons financièrement l'Aumônerie pour l'achat de fournitures (timbres, stylos, enveloppes et carnets) qui permettent aux détenus d'être en lien avec leurs familles. Nous avons également participé financièrement à l'achat de fourniture pour les colis de Noël distribués à 120 détenus dont 35 mineurs.

Accompagnement aux sortants de prison

Cette année, nous avons accompagné trois sortants de prison. Le premier qui a eu une permission pour sa recherche d'emploi et que le service emploi « *Carrières* » a accompagné. Un second que nous avons aidé financièrement par une aide alimentaire et vestimentaire. Et un troisième que nous avons aidé moralement pendant sa peine et à sa sortie grâce à l'accompagnement d'une de nos équipes locales.

Fiche d'identité

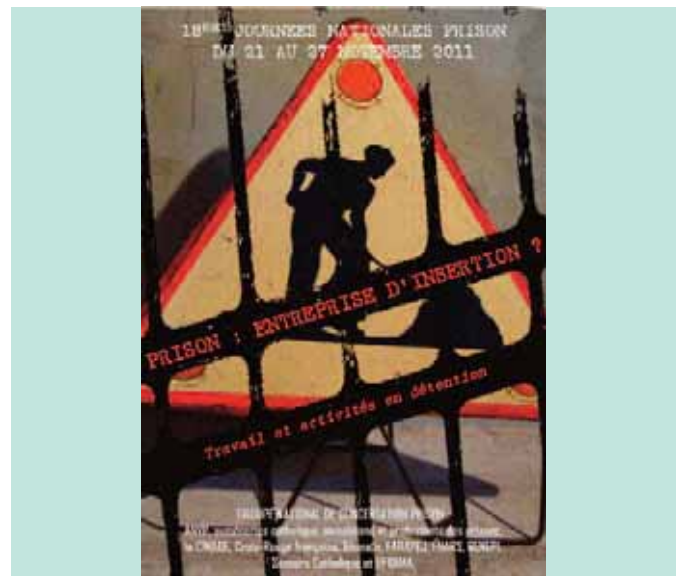
Responsable bénévole: Poste disponible

Animatrice Référente : Gwenaël Seibel

Ecrire au-delà des murs : 3 bénévoles ayant des correspondants en prison

Budget de l'action : 2 700 €

Nombre de personnes rencontrées : 3 sortants de prisons



Service Animation à la solidarité Internationale

Fiche d'identité

Bénévole responsable : poste disponible

Animatrice référent : Sophie Poirier

Bénévoles du service : 3

Budget de l'action : 12700 €



**le FSM :
une première
pour le Secours catholique
du 93 !**

Forum Social Mondial (FSM)

En février 2011, Valérie, Khardiathou et Sophie Poirier sont parties au Forum Social Mondial qui s'est déroulé à Dakar, représenter et porter la parole du groupe de l'atelier cuisine de Bondy, groupe composé de migrants et non migrants.

Préparation en amont

La préparation au FSM a commencé dès Septembre 2010. Aurélie R. et Sophie ont travaillé avec le groupe de l'atelier cuisine de Bondy sur différentes thématiques : les préjugés, les différences culturelles, les endroits qui existent pour se rencontrer entre migrants et non migrants.



En novembre 2010, le groupe de Bondy a participé aux Semaines Sociales de France (SSF) où les migrants ont pu témoigner sur leur parcours, leurs difficultés en France et expliquer ce que leur apportait l'atelier cuisine de Bondy.

Extraits des semaines sociales :

« Ne me dis pas d'où je viens mais quelle est ma spécialité. »

« Une autre personne qui vient d'ailleurs est un ami que je ne connais pas encore. »

Le Forum Social Mondial : un espace où toutes les organisations citoyennes se regroupent

Cet espace permet à toutes les organisations citoyennes de se retrouver et d'échanger sur des thématiques et des sujets précis en rapport avec la mondialisation. La première édition du FSM s'est tenue en 2001 à Porto Alegre au Brésil. Depuis, le FSM ne cesse de prendre de l'ampleur.



Rappel de l'objectif de notre participation

L'Eglise demande qu'on soit présent au forum dans le débat sur les conséquences de la mondialisation et sur la recherche d'alternatives aux dérives du modèle économique actuelle.

Notre participation permet également :

- de rencontrer des acteurs et de favoriser les partenariats.
- d'organiser des ateliers pour faire connaître notre vision sur les thématiques retenues et de partager nos expériences.
- de faire participer nos partenaires, notamment ceux des Caritas des pays du sud et de l'est
- de sensibiliser et de former les acteurs du Secours-Catholique (salariés – bénévoles – personnes accueillies) aux positions que nous défendons.
- d'associer les personnes en situation de pauvreté.

Le Forum Social Mondial Etendu (FSME)

Les personnes qui n'ont pu partir au FSM ont eu la possibilité de participer au FSME.

Il s'agissait de vivre simultanément, à Paris, les deux ateliers présentés au FSM à savoir

« La libre Circulation » et « Migrants : quel accueil ? ».

Suite du Forum Social Mondial

Un Retour FSM et FSME Régional a eu lieu le Samedi 2 avril afin de donner suite à la dynamique du FSM et FSME. Ainsi un Forum Migrant Ile-de-De-France a été créé.



Repas Découverte d'un Pays



Cette année, l'A.S.I. (l'Animation à la Solidarité Internationale) a lancé une nouvelle action « **Repas découverte d'un pays** ». Ainsi, le **3 mai 2011**, Véronique Tondera nous a proposé de venir découvrir son pays natal, la Pologne.

Au programme : Repas polonais (obiad), Danse folklorique (tance), Bref historique (zarys historyczny) et les régions à découvrir pour votre prochain voyage en Pologne.

La Campagne d'Action Internationale 2011 : « Partenaires ici et là-bas pour construire des sociétés plus justes »

Cette année, la Seine-Saint-Denis a accueilli du 18 mai au 23 mai, un témoin sénégalais **Alois Sarr**. Ce dernier travaille auprès de la Caritas Dakar dans une structure appelée le P.A.R.I, le **Point d'Accueil pour Réfugiés et Immigrés**, qui accueille de nombreux réfugiés et immigrants.

Cette année deux équipes (Livry-Gargan et l'Atelier cuisine de Bondy) et deux services (Etrangers et Dom'asile) ont accueilli le témoin.

De nombreux échanges ont eu lieu notamment sur les méthodes et procédures utilisées pour l'accueil des migrants, mais aussi des échanges avec les migrants.

Le **jeudi 19 mai** en présence de notre partenaire Aloïse Sarr, a eu lieu le retour FSM et FSME, en délégation, ainsi que le lancement du Forum migrant du 93.



Service Bénévolat

Appeler et accompagner un bénévolat en évolution

Même si l'année 2011 a vu le réseau franchir le cap des 700 bénévoles, ce sont près de 90 personnes, dont 23 responsables, qui manquaient à l'appel cette année ... « *Nous manquons cruellement de bénévoles !* » constatait d'ailleurs une responsable d'équipe lors de son témoignage pour la Journée de Collecte Nationale.

Devenu l'un des « *chantiers prioritaires* » pour les années à venir, le bénévolat s'est vu doté de nouvelles forces : une nouvelle animatrice et une volontaire ont été orientées sur ce thème. Plusieurs bénévoles décidés à développer cette thématique ont rejoint le Service Bénévolat, maintenant fort d'une équipe de 7 personnes.

Cette équipe est en charge au sein de la délégation de Seine Saint Denis, de l'accueil, de l'écoute des candidatures spontanées, ainsi que de la recherche de nouveaux candidats, soit par annonce sur site, soit par campagne de communication.

Elle assure le suivi de l'intégration dans les équipes de ces nouveaux candidats, via le support G2A, en lien avec les animateurs des territoires et des services spécialisés.

Durant cette année, 90 bénévoles ont quitté notre réseau, et 144 nouveaux se sont engagés, soit en venant d'eux-mêmes vers nous, via internet le plus souvent, soit en répondant à des appels lancés à l'occasion d'événements comme les Forums ou la Journée de Collecte Nationale par les équipes.

Le partenariat avec **Espace bénévolat et France bénévolat** a contribué à ces nouvelles entrées, permettant non seulement à ces associations d'orienter certains candidats vers notre structure, mais offrant des opportunités nouvelles : travail avec l'association Alter Action, où des étudiants ont pu épauler la délégation dans deux démarches de développement de nouveaux projets.

Les points fort de notre réseau sont restés la richesse des cultures différentes qui se côtoient dans une même équipe, la force que donne la vie d'équipe, les moments conviviaux, l'ouverture et le support proposé par les formations, l'appui technique des animateurs, et l'engagement citoyen à travers des actions de proximité.

Fiche d'identité

Bénévoles : 3 (Dominique Mainville, Bernard Mériaux, Patrick Ronchet)

Permanents référents : Marcela Villalobos-Cid et Marie-Jo Touche

Volontaire : Laetitia Bardin



Plusieurs équipes se sont avancées vers une réelle collaboration avec les personnes accueillies, mettant en acte notre orientation d'un « *réseau de solidarité ouvert à tous* ».

Témoignage...

« Je suis devenu bénévole après avoir été accueilli, grâce à un bénévole qui m'a, on peut dire, « parrainé », et cela m'a permis de connaître un autre monde que celui du travail dans lequel j'avais évolué. Je suis devenu bénévole pour les petits déjeuners et pour la permanence DALO.

J'ai suivi des formations accueil écoute, ainsi que des formations juridiques sur le droit à l'hébergement. Maintenant, cela me permet de développer un nouveau projet professionnel tourné vers les autres, tourné vers l'aide à la personne. Le bénévolat, cela m'a vraiment ouvert des horizons pour l'avenir. »

Comment renforcer notre capacité d'accueil et d'accompagnement des bénévoles ?

Comment aller vers les jeunes ?

Quelles actions proposer aux actifs ?

Dans cette année européenne du Bénévolat et du Volontariat, la délégation a récolté de nouvelles idées en participant avec bonheur à deux événements créés par le Secours Catholique national pour favoriser les échanges, contribuer à faire évoluer les pratiques :

- A Lourdes, en octobre, une session nationale de trois jours sur le bénévolat nous a permis de travailler à mieux promouvoir une culture du témoignage et d'appel à l'engagement chez les acteurs du Secours Catholique. Revêtus de chasubles arborant le logo du Secours catholique et l'inscription en plusieurs
- A Strasbourg, en décembre, le Festival de l'Engagement solidaire a permis un échange d'expérience avec les représentants de diverses Caritas d'Europe, et de larges réflexions sur l'engagement solidaire dans chacun de ces pays.

Témoignage...

Hayet étudiante 20 ans, est pour la troisième année bénévole membre de l'équipe Etrangers de la délégation. Chaque semaine, elle accueille, écoute, oriente.

« J'ai bientôt 20 ans, et je suis en 2^e année de fac Sciences de la vie. Quand j'ai commencé au Secours catholique comme bénévole, j'avais 17 ans et j'étais en terminale ST2S. Je suis venue avec une copine, 4 mois avant le bac, pour se changer les idées, et de fait, ça m'a bien aidé à penser à autre chose... sur le coup, j'avais un peu peur de mal faire, mais je me suis bien intégrée au service où je fais le pré-accueil des personnes qui se présentent. C'est un service qui aide les étrangers dans leurs démarches administratives, il faut aider les personnes à comprendre des documents administratifs.

J'ai décidé de rester ensuite après mon bac, parce que tout ça m'intéressait, je me cultive ici ! Donc ça me servait aussi pour mes cours. Et cette année, j'y consacre une journée entière.

Travailler dans une équipe de bénévoles plus âgés que moi, j'aime ça ! Oui, un jeune peut s'insérer avec des plus vieux. Ce sont comme mes profs, je parle, je partage mes questions pendant le repas avec eux. Tout ça permet d'avoir les pieds sur terre. »

Qu'est-ce que vous avez découvert dans ce bénévolat ?

« Pourquoi les gens viennent en France, leur vie, parfois, on ne croit pas que de telles situations peuvent exister. On rencontre des caractères différents, certains hésitent à parler, sont plus renfermés, mais d'autres ont vraiment besoin de parler. Je fais l'accueil, j'informe les gens, je les aide, parfois on reste ensemble pour chercher des itinéraires sur internet. Je réponds à beaucoup de demandes de renseignements. Je parle français, italien, arabe. Avant, j'étais timide, ça m'a aidé à avoir plus confiance en moi, à avoir plus de patience, à écouter... Oui, on rencontre des gens sympas, on discute, on rit, on parle de politique, je rencontre beaucoup de nationalités, j'adore ! Ici, je fais le tour du monde en restant assise !! »

« J'ai découvert pourquoi les gens viennent en France, leur vie. Parfois, on ne croit pas que de telles situations peuvent exister... »

raires sur internet. Je réponds à beaucoup de demandes de renseignements. Je parle français, italien, arabe.

Avant, j'étais timide, ça m'a aidé à avoir plus confiance en moi, à avoir plus de patience, à écouter...

Oui, on rencontre des gens sympas, on discute, on rit, on parle de politique, je rencontre beaucoup de nationalités, j'adore ! Ici, je fais le tour du monde en restant assise !! »

Qu'est ce que votre famille et vos amis pensent de votre engagement ?

« Pour ma famille, c'est normal d'aider les gens ; pour eux, c'est « la routine » ! Mes parents sont bénévoles dans des associations aussi. Ma mère est Algérienne, mon père est Egyptien, j'ai vécu en Italie jusqu'à l'âge de 8 ans, j'ai une sœur née en France,

une autre née en Italie...

Pour mes amis, quelques fois on me fait répéter « tu es bénévole au ... Secours Catholique ? » Justement, je réponds que ça ne fait aucun problème, que je suis là pour discuter, éclairer les gens, que c'est la fin des préjugés... Pour les jeunes de mon âge, certains vivent sans savoir ce qui se passe dans le monde extérieur. Moi, maintenant, je sais ce que ça veut dire une OQTF* ! Ce n'est pas du tout pareil quand c'est la personne qui te parle de la misère, qui te dit ' j'ai vu ma propre famille se faire tuer'. C'est réel.

Maintenant, quand je lis le journal, je me pose plus de questions, j'approfondis. Rencontrer les gens directement, c'est vraiment différent. Ce qui est très intéressant, c'est que ça apporte des infos autres que la TV. Tout le monde devrait faire ça, une semaine, un jour, une fois dans sa vie ! »

*Obligation de Quitter le Territoire Français

La formation : une nécessité vitale

En 2011, la délégation a proposé à ses bénévoles un panel de 30 formations, dont les modules allaient d'une demi journée à trois jours maximum. Un budget de près de 20 000 euros a été réservé par la délégation à cette exceptionnel effort de formation, auquel ont été conviés tous les acteurs de l'association : bénévoles, volontaires, stagiaires, et permanents.

Parmi les nouveautés proposées cette année pour répondre à de nouveaux besoins de compétences, citons:

- Comment se comporter face aux personnes souffrant de troubles psychiques graves ?
- Le 115 et le Samu Social.
- Le positionnement des bénévoles aux petits déjeuners et aux accueils sociaux.
- L'action collective, méthodologie de projet.

Des formations hors plan ont également été demandées en cours d'année par des bénévoles, pour faire face à leurs responsabilités. Elles ont concerné notamment le droit des étrangers, les domiciliations, les ateliers socio linguistiques et l'enseignement du Français langue étrangère.

Parmi les modules fondamentaux, ceux portant sur *le projet associatif* ont rencontré un franc succès et ont

Fiche d'identité

Bénévole responsable : poste disponible

Salariée référente : Marie-Jo Touche

Budget de l'action : 20.000 €

permis aux nouveaux bénévoles d'acquérir des repères leur permettant une meilleure intégration: il s'agissait de comprendre la lutte contre la pauvreté menée pendant 60 ans par le Secours Catholique, les associations, l'Etat, et d'appréhender le projet de la délégation de Seine-Saint-Denis, ainsi que les orientations nationales du Secours Catholique.

Un effort particulier a été fait pour présenter des modules variés aboutissant à développer les compétences des bénévoles en matière *d'écoute, d'accueil et de relecture*.

Des groupes de parole ont été proposés pour permettre aux bénévoles des accueils sociaux un travail sur leur rôle d'écouter, aboutissant, entre autres, à mieux identifier les attitudes qui facilitent l'expression de l'autre, sa confiance et surtout sa capacité à remobiliser ses propres ressources.



Témoignage...



Patricia Fouassier-Laffage, psychologue clinicienne, psychanalyste est aussi formatrice depuis 26 ans dans le secteur social. Elle intervient auprès des bénévoles de différentes délégations du Secours Catholique, dont le réseau de la Seine-Saint-Denis.

Votre expérience est vaste, et va de l'enseignement auprès d'enfants à la supervision de travailleurs sociaux. De votre point de vue, ne peut-on vraiment être bénévole sans se former ?

« Quoiqu'elles aient à partager, les personnes accueillies doivent toujours se sentir bienvenues auprès des bénévoles. C'est le cœur même des associations caritatives donc du Secours Catholique qui est en jeu.

Pour moi, il y a donc un cœur de métier qui doit être stable et quelques formations me semblent être la fondation même de la maison Secours Catholique : l'accueil, l'écoute, bien sûr, mais aussi l'action collective, où va se vivre une solidarité au coude à coude avec l'autre, sans faire pour l'autre, en lui laissant son espace.

Oui à mon sens, le Secours catholique doit inviter ses bénévoles à passer par là ...

Il faut se demander : Comment responsabiliser des participants à un projet ? Comment ne pas choisir pour eux ? Comment mettre les personnes accueillies véritablement au centre de chaque projet ? Je suis heureuse de présenter dans la formation « Vivre ensemble une action collective » une méthodologie de projet, qui propose une collaboration réaliste et progressive des personnes accueillies. »

Pourquoi proposer des « groupes de parole » aux bénévoles ?

« Le Secours Catholique est la première association dans laquelle je suis intervenue, après quelques années de formation dans le secteur sanitaire et social, et auprès de magistrats. Je crois aux associations caritatives, je crois même que c'est l'avenir, mais pas à n'importe quel prix !

Les bénévoles doivent être de bons écoutants, dans les entretiens qu'ils font au Secours Catholique, ils sont face à des personnes avec des souffrances psychiques, physiques, économiques. Or, quand on écoute vraiment, on prend le poids de la souffrance et des symptômes;

Avoir un lieu pour comprendre tout cela et proposer des groupes de paroles ou des moments de recul me paraît vital.

Plus qu'une formation imposée, on est alors dans un contenu apporté par le groupe, et avec le temps, au cours des rencontres, le regard change, et tous les témoignages des participants montrent que ces moments de recul contribue à leur redonner leur dignité d'humains agissants et projetés vers l'avenir. Il est important que les gens apprennent à « parler » leur expérience de bénévole. »

Former un public de bénévoles au Secours Catholique, cela présente-t-il un caractère spécifique ?

« Il y a dans l'associatif des « bouquets de vies », des personnes si différentes ! Rien ne laissait supposer qu'elles puissent un jour agir ensemble, ni leurs âges, ni leurs milieux sociaux, ni leurs formations initiales, et pourtant, l'associatif leur permet de se côtoyer : secrétaires à côté de PDG, profs à côté d'artistes, et c'est fantastique.

Ce n'est pas évident pour le formateur, car les personnes n'ont pas les mêmes références, les mêmes expériences, mais c'est le reflet de la vie... Il s'agit de s'entendre ensemble autour d'un thème, autour du « savoir être » proche de l'autre, il n'est pas question ici de diplôme.

J'apprécie cette variété, et j'aime découvrir ces personnes responsables, entreprenantes, mais qui ont aussi beaucoup de modestie, sont discrets, humbles. »

Dans les années à venir, comment imaginez-vous votre rôle de formatrice auprès du Secours Catholique ?

« Sur un sujet qui me tient à cœur, j'aimerais proposer aux bénévoles d'accompagnement scolaire de prendre de la distance par rapport à leur propre scolarité, pour sortir d'une scolarité bis, et accompagner vraiment le développement des enfants dont les familles vivent tant de difficultés. Pourquoi c'est important ? Mais c'est par le jeu que l'enfant devient intelligent, qu'il se socialise, qu'il apprend les règles... »

Il faut faire une place au jeu dans cet effort d'accompagnement des enfants et mieux comprendre les processus d'apprentissage pour vraiment les accompagner.

Mon rêve et mon espoir de formatrice, c'est d'avoir un jour un public d'accueillis et d'accueillants, ensemble, sur un thème qui les réunit. »

Service Communication

Communication interne

En 2011, le siège national a mis en place un nouvel outil de communication interne : l'Intranet. Notre délégation a fait partie des trois délégations pilotes pour la mise en ligne de son espace Intranet. Ce nouvel outil est disponible à tous les bénévoles inscrits à la délégation. Ils ont ainsi accès à des informations locales, régionales et nationales.

Le service a continué de diffuser une information mensuelle à travers le Flash Express paraissant chaque mois sauf en été. Dix numéros ont été diffusés dans l'année aux bénévoles et à quelques partenaires.



Témoignage...

Anne-Marie, bénévole

« Tous ces beaux témoignages insérés cette année dans le rapport d'activité m'incitent à y ajouter le mien, et ce, d'autant que la page du service communication me paraissait bien maigre comparée aux autres services. Pourtant, ce service a toute sa place avec les personnes bien sympathiques qui le composent avec qui j'ai beaucoup de plaisir à travailler et à échanger.

Je m'appelle Anne-Marie et je suis bénévole au service communication depuis 4 ans [déjà] ! J'ai proposé ma candidature au poste de support communication alors que je recherchais pour ma fille aînée des possibilités de bénévolat car elle souhaitait s'engager. Du coup, me voilà intégrée dans ce service et je peux vous assurer qu'il a du travail et que chacun s'attèle aux tâches de manière énergique et enthousiaste.

Depuis 4 ans donc, j'apporte ma compétence sur la mise en forme des documents [j'adore ça !] et à chaque fois, c'est avec un grand plaisir que je me mets « au travail », surtout en soirée ou pendant les week-end car je travaille à Paris et ne suis pas trop disponible en semaine. Les outils de communication sur lesquels je travaille sont variés.

Fiche d'identité

Bénévole responsable : Jean-Pierre Grenet

Salarié référent : Claude Bobey

Bénévoles du service : 3

Communication externe

Travail en région pour le bénévolat

La délégation a participé à l'écriture du scénario de la vidéo régionale sur le Bénévolat. Ceci rentre dans les activités liées à l'année européenne du bénévolat en 2011.

Collecte nationale 2011

Le thème de la collecte 2011 « *Aidons-nous les uns les autres* » a été bien accueilli par les bénévoles et les paroisses. Nous avons distribué 19.000 enveloppes « dons » dans les paroisses et 5.000 dans les boîtes aux lettres de deux villes : Coubron et Vaujours ; ces deux villes ayant été choisies pour leurs potentiels donateurs.

Cela va du Flash Express qui paraît en interne tous les mois, au rapport annuel d'activité dont je viens de terminer la mise en page, en passant par de nombreux tracts ou plaquettes utiles aux équipes pour communiquer sur leurs actions ou encore des livrets relatant des voyages et contenant des paroles bouleversantes en fonction des parcours de vie difficiles. Je pense que c'est le travail que je préfère car il me permet de découvrir toute l'étendue de l'action du Secours Catholique. Et quel talent !

Je suis très fière aujourd'hui de faire partie de cette grande communauté au service de l'autre. Je me sens utile, et c'est important pour moi. C'est même vital. Trouver le Secours Catholique a donné plus de sens à ma vie en me sentant un [tout] petit rouage de cet esprit fraternel qui agit pour le bien de tous et qui apporte ce regard d'espérance sur notre avenir.

Pour tout vous dire, j'ai presque hâte d'être en retraite [mais il me faut attendre encore un peu !] pour donner alors véritablement du temps et approcher de plus près cette relation avec « l'autre ». Je pense que c'est un « juste retour » des choses lorsqu'on estime, comme moi, qu'on a de la chance dans la vie, d'essayer d'apporter à son tour un peu d'amitié et de soutien autour de soi.»

Service Commission des aides financières

Les commissions d'aides financières délocalisées

14 équipes ont une commission d'aides financières locales. En 2011, elles ont attribué 74.654 €. Le premier poste budgétaire de ces commissions est le logement (loyers et charges), vient ensuite les assurances et l'aide alimentaire.

La commission départementale

Le service « Commission départementale des aides financières » où le Secours catholique n'est pas présent. En 2011, la commission sociale a étudié 638 dossiers d'aides.

Le groupe de travail « Commission sociale »

En 2010, nous avons travaillé sur nos accueils sociaux. En 2011, ce travail s'est poursuivi avec nos commissions sociales. Ceci a donné lieu à une politique qui détermine désormais de nouveaux critères pour le refus ou l'octroi des aides financières. En décembre 2011, nous avons présenté ces politiques au Service Social Départemental (SSD) du Conseil Général (CG). En 2012, ces politiques seront présentées aux circonscriptions d'action sociale du département.

Fiche d'identité

Bénévole responsable : Monique Blin

Salarié référent : Claude Bobey

Nombre de Bénévoles : 4

Réalisé 2011 de la commission départementale : 57 985 €

Budget total des aides financières (accueils et commissions) : 250.000 €

Le dispositif « coup de pouce »

La commission étudie des dossiers spécifiques où le projet de la personne demande une aide dépassant les 500 € et pouvant aller jusqu'à 2000 €. Elle a instruit 2 dossiers de coup de pouce. Généralement, nous demandons à notre revue nationale « Messages » de publier ces coups de pouce afin de bénéficier de la générosité de nos donateurs réguliers.

Par exemple, le rééquilibrage d'un budget :

« Fragilisées par son divorce et la difficulté de trouver un emploi, Nathalie élève seule et sans soutien ses deux enfants de 13 et 9 ans.

Après avoir multiplié les petits boulots, elle a préparé un CAP « petite enfance », une formation qui l'a obligée à interrompre son travail. Son diplôme maintenant obtenu, et avec l'aide de Carrières, le service emploi du Secours catholique, elle va pouvoir accéder à un emploi stable. Mais 1500 € seraient nécessaires pour apurer les dettes dues à son absence de ressources pendant la durée de la formation. »

Service Trésorerie

Pour chaque équipe, un trésorier-bénévole est chargé de l'enregistrement des dépenses et des recettes ainsi que de la préparation et du suivi du budget.

Les ressources propres de la délégation en 2011 ont été très inférieures à ses dépenses :

- Les dons et legs ont représenté 30% du total des dépenses.
- Les subventions 19 %.
- Les participations 7%.
- Le solde, soit 44% a été couvert par le fonds de péréquation entre les délégations du Secours catholique.

En 2011, la délégation a reçu 3 375 dons (hors prélèvements) d'un montant moyen de 67 €. A noter que ce même montant moyen est de 80 € au plan national, et de 106 € en Ile de France. Le montant perçu par prélèvement représente une part très importante (et croissante) du montant total des dons (27% en 2011), juste derrière les sommes reçues lors de la Collecte Nationale qui a lieu tous les ans en novembre. Les legs n'ont représenté qu'une très faible somme en 2011.

De grands efforts pour obtenir des subventions

Étant donné la faiblesse des dons reçus et l'importance du déficit des ressources, la délégation déploie de grands efforts pour obtenir des subventions qui lui permettraient de moins dépendre de la solidarité des autres délégations du Secours Catholique. Aussi, les subventions reçues sont elles très nombreuses et leur pourcentage dans le total des dépenses beaucoup plus élevé que la moyenne nationale (8%).

On peut les regrouper en 3 grandes catégories :

- Les subventions de fonctionnement versées par les municipalités et le Conseil général, qui représentent 47% du montant total.
- Les subventions exceptionnelles versées par les municipalités en solidarité avec des urgences internationales telles que, en 2011, la situation dans la Corne de l'Afrique, soit 8% du total.
- Enfin, les subventions versées par les municipalités, l'État, la CAF, le Conseil Régional ou le Conseil Général pour soutenir des projets ou des activités spécifiques (vacances, aides à l'emploi, accompagnement scolaire, aide au BAFA, sorties éducatives et culturelles, formation des bénévoles, épicerie sociale,...).

Fiche d'identité

Bénévole responsable : Etienne Wallaert

Equipe de 11 personnes

Comptabilité : 1 salariée et 4 bénévoles

Développement des ressources : 3 bénévoles

Suivi des bâtiments : 1 bénévole

Elaboration et suivi du budget : 2 bénévoles

Les participations sont de 3 types :

- Les participations d'activité, qui sont les sommes versées pour les personnes accueillies par les équipes ou les services de la délégation en échange de l'aide qui leur est donnée. Elles représentent 47% du total des participations et proviennent à 70% des activités de vacances, de logement et d'épiceries sociales.
- Les participations de soutien qui sont les sommes collectées par les équipes pour financer leurs activités en organisant des manifestations telles que repas, fêtes, etc. Elles représentent 11% du total des participations.
- Le solde est constitué par les participations d'organismes aux activités de la délégation (il s'agit essentiellement du soutien de la CAF à l'activité logement)

Leur augmentation est un des objectifs de la délégation. La réunion des trésoriers des équipes, tenue en septembre 2011, a été en grande partie consacrée à une analyse de nos points forts et de nos points faibles dans ce domaine. De nombreux progrès peuvent être obtenus dans les années qui viennent, mais ils supposent bien souvent une réflexion préalable sur nos habitudes et comportements, avant d'entamer des changements.

Service *Micro-crédit*

2011 a été la deuxième année de fonctionnement du dispositif après la signature de la convention avec le Crédit Municipal, fin 2009.

Des contacts formalisés

Une douzaine de contacts ont été formalisés et des rendez-vous ont été réalisés avec des demandeurs de micro-crédits et ont donné lieu, pour six d'entre eux, à l'élaboration de dossiers dont certains ont été transmis au Crédit Municipal. Cependant ces dossiers n'ont pas débouché pour différentes raisons, dont notamment :

- Inadéquation du projet devant être financé.
- Demandeur non éligible au micro-crédit.
- Capacité de remboursement insuffisante.
- Dossier de demande incomplet.

L'aboutissement pour deux dossiers

Deux dossiers ont été acceptés par le Comité Crédit du crédit Municipal et ont donné lieu à la mise en place de deux micro-crédits :

- Le premier de 1 800 € pour le permis de conduire d'une personne, âgée de 60 ans et bénéficiant du RSA, qui souhaite retrouver un emploi.
- Le second de 2 000 € pour aménager le logement d'une personne handicapée bénéficiaire de l'allocation d'adulte handicapé.

Ces deux personnes sont donc dans une situation fragile et, à l'évidence, n'auraient pu obtenir un crédit bancaire « classique ».

Fiche d'identité

Bénévole responsable : Stéphane Monin

Bénévoles de l'équipe : 4

Salarié référent : Claude Bobey

Enfin, **on doit souligner que les deux bénéficiaires des micro-crédits en 2010 ont retrouvé du travail grâce au financement d'une formation** d'aide soignante et **au financement de l'acquisition d'un véhicule** ayant facilité la mobilité professionnelle. De plus l'un d'eux a également bénéficié d'un logement stable. **Ces exemples montrent que le micro crédit est souvent un outil d'insertion.**

L'année 2011 a vu le nombre de micro-crédits se stabiliser par rapport à 2010, alors qu'une augmentation était espérée. Les causes de cette stabilité sont à la fois internes (notamment réorganisation de Carrières, vivier potentiel de dossiers) et externes (durcissement des critères du Crédit Municipal du fait de la crise économique et de la montée des risques)

Toutefois l'attention des équipes locales est à nouveau appelée sur l'intérêt du micro crédit, qui, peut répondre à la situation de certains accueillis.

Aumônerie diocésaine

En septembre 2011, Michel Richoux a remplacé le père Albert Ewald en tant qu'aumônier. Michel faisait déjà partie de l'équipe spirituelle. Cette équipe a été en partie renouvelée.

Fidèle à l'esprit du fondateur du Secours Catholique, Mgr Jean Rodhain, « *le spirituel d'abord* », l'aumônerie a eu le souci de maintenir toute sa place à la prière, soutien de nos engagements.

- Un temps de prière en début de réunion.
- Suite à une demande, à l'automne 2010, il y a eu un temps de recueillement pour les amis défunts. Cela a eu lieu à nouveau en novembre 2011.
- Cette nécessité d'une vie spirituelle au sein du Secours Catholique est rappelée chaque mois dans le Flash Express avec « le billet de l'aumônerie », billet rédigé par un des membres de l'équipe spirituelle.

Fiche d'identité

Bénévole responsable : Michel Richoux

Animatrice membre de l'équipe : Gwenaël Seibel

Membres bénévoles : 3

L'aumônerie est là pour toutes les personnes accueillies, bénévoles et salariés. Les uns et les autres, sont appelés à être les artisans d'unité pour un mieux vivre ensemble.

Des temps « forts »

L'équipe a mis en place une journée spirituelle sur le thème : « *L'Espérance en temps de crise* ». Une cinquantaine de personnes étaient présentes autour de l'évêque, Mgr Pascal Delannoy intervenant sur le sujet. Journée de partage et de convivialité, ce samedi 26 mars 2011 dans les locaux paroissiaux de l'église Saint-Charles au Blanc-Mesnil, et qui s'est achevée avec une célébration eucharistique.

Le Voyage de l'Espérance, à Lourdes en mai 2011. Ce voyage a été vécu intensément par les participants, et nous avons eu, lors d'un samedi après midi de décembre 2011, un « *retour de Lourdes* » avec de beaux témoignages en photos et en paroles.

Pour l'avenir : Diaconie 2013

La préparation de Diaconie 2013 avec un vaste rassemblement national lors de l'Ascension (journées du 8 au 11 mai 2013) de tous les hommes et femmes soucieux en ces temps de crise, d'inégalités sociales, de repli sur des intérêts personnels, de servir la solidarité, de travailler à la fraternité et qu'ainsi l'esprit de communion l'emporte sur nos individualismes.

Vaste entreprise !

Donc mai 2013 ne sera qu'une étape nous encourageant à la poursuivre.

L'Espérance en temps de crise
Journée spirituelle
du Secours Catholique
de la Seine-Saint-Denis
Samedi 26 mars 2011
de 9h30 à 17h30 - Le Blanc-Mesnil

Vous êtes tous invités, bénévoles et salariés de la délégation, des équipes locales, et tous accompagnateurs de ces équipes, prêtres et laïcs en responsabilité sur le secteur « Le Blanc-Mesnil », à ce temps fort de l'année qui aura lieu :

Le samedi 26 mars 2011 de 9h30 à 17h30
Dans les locaux de la paroisse Saint-Charles du Blanc-Mesnil (rue Jean Jaurès) avenue St-Barthélemy-Messin, Le Blanc-Mesnil 93100

Le thème retenu pour échanger pendant cette journée est : **L'Espérance en temps de crise.**
Nous aborderons tous une crise économique, financière, sociale, écologique...
Y ajoutons nous une crise de l'Espérance ?

Notre évêque, Mgr Pascal Delannoy, nous guidera tout au long de cette journée. Sa parole sera une aide précieuse pour notre réflexion.

Le programme :

9h30	Accueil
10h	Prière d'Espérance
10h30-11h30	La parole de notre évêque
11h30-12h	Méditation personnelle
12h-12h45	Echange avec Pascal Delannoy
12h45-13h45	Repas tiré de sac - dessert partagé
13h45-15h	Café-forum : comment vivons l'Espérance dans nos lieux d'accueil ?
15h-16h15	Echange avec Pascal Delannoy sur ce vécu
16h30-17h30	Célébration eucharistique (3 ^{ème} dimanche de carême)

Merçi de bien vouloir vous inscrire, avant le 5 mars prochain, afin de mieux vous accueillir et de mieux organiser cette journée, même si vous ne pouvez y être que partiellement.

L'Équipe spirituelle

« L'Espérance ne triomphe pas, parce l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné ». Rom 5,5 3^{ème} lecture de ce dimanche.

Ils nous soutiennent



Nous remercions aussi les mairies du 93 qui nous soutiennent toute l'année :

Aubervilliers, Aulnay-sous-Bois, Bagnolet, Blanc-Mesnil, Bondy, Clichy-sous-Bois, Drancy, Dugny, Epinay-sur-Seine, La Courneuve, Le Bourget, Le Raincy, Livry-Gargan, Montfermeil, Montreuil, Neuilly-sur-Marne, Neuilly-Plaisance, Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec, Pantin, Pavillons-sous-Bois, Pierrefitte-sur-Seine, Rosny-sous-Bois, Saint-Denis, Saint-Ouen, Sevran, Stains, Tremblay-en-France, Vaujours, Villemomble, Villepinte et Villetaneuse.

Secours Catholique - Caritas France
Délégation de Seine-Saint-Denis
33, rue Paul Cavaré - 93110 Rosny sous Bois
Tél : 01 45 28 17 82

@ : seinesaintdenis@secours-catholique.org

Site Internet : www.seinesaintdenis.secours-catholique.org

Photos : SC

Rapport d'activité 2011 édité en 400 ex. - juin 2012
Impression S.O.S. Repro - 75017 Paris



**Secours
Catholique**
Réseau mondial
Caritas